

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXI — No. 52

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 23 SEPTEMBRE 1932

LES VOCATIONS RELIGIEUSES DE CHEZ NOUS

(Suite)

Non moins belle est cette autre famille Fournier apparentée à notre estimée concitoyenne, Mme Georges Proulx, du Parc. Cette famille a fourni cinq sujets distingués à la Congrégation de Notre-Dame : les Révérends Sœurs St-Léonard de Port-Maurice, St-Hilarion, St-Macaire et Marie-Aurélien dite Sr St-Léonard-de-Maurice, du nom de sa sœur décédée. Toutes les quatre étaient les tantes de Mme Proulx. Une sœur de cette dernière a aussi fait profession à la Congrégation sous le nom de sa tante, St St-Macaire, morte quelques années auparavant.

* * * *

Nous réclavons encore ces anciennes élèves du couvent de Montmagny, maintenant religieuses dans l'institut de notre vénérable Mère Bourgeois, savoir :

Sr Ste-Phoebé — Octavie Thibault.

Sr Ste-Marie-Amable — Aurélie Nicole, supérieure au couvent de Victoriaville.

Sr Ste-Marie-Odilon — Alma Bélanger, supérieure à l'Académie Saint-Denis, Montréal.

Sr Ste-Marie-Elisa — Anne-Marie Lavergne.

Sr du Saint-Esprit — Alice Gaudreau.

Sr St-Célestin-de-Rome — Alida Fortier.

Sr Ste-Marie-des-Vertus — Amarilda Caron.

Sr Ste-Croix — Itha Delisle.

Sr St-Thomas-du-Saint-Sacrement — Emilie Tremblay.

Sr Ste-Marie-Fortunat — Thérèse Bélanger.

Sr Ste-Aline — Marie-Paule Bélanger.

Plus près de nous, et mieux connues de nos membres :

Sr St-Anthelme — Corinne Fiset.

Sr Ste-Marie-Gérard — Jeanne Moreau.

Sr Ste-Alix — Berthe Doyer.

Sr St-Thomas-de-Sion — Marie-Louise Chabot.

Sr Ste-Marie-Antonia — Judith Nicole.

Depuis sept ou huit ans, notre couvent, vraie pépinière de vocations religieuses, s'est embelli de nouvelles pousses. Transplantées au noviciat de la Congrégation elles y sont très vigoureuses.

Parmi ces jeunes, l'espoir de la communauté, se trouvent :

Sr St-Arsène-le-Jeune — Lucienne Blanchet.

Sr Ste-Renelle — Marie-Jeanne Fortin.

Sr Ste-Jeanne-de-Domrémy — Régina Proulx.

Sr St-Arthur-Marie — Lucie Fournier.

Sr Ste-Cécile-de-Lorraine — Cécile Chabot.

Sr St-Charles-Garnier — Simone Couillard.

Sr St-Paul-de-la-Passion — Blanche Nicole.

Sr Ste-Léontine — Thérèse Hamel.

Sr Ste-Marie-Lucienne — Marie-Anne Hamel.

Sr St-Joseph du Coeur de Jésus — Gabrielle Bernier.

Sr St-Louis du Crucifix — Edith Marchand.

Sr St-Marcel-de-France — Juliette Bélanger.

Sr de la Trinité — Annie Minville.

Sr Ste-Berthe-Marie — Cécile Rousseau.

Sr Ste-Marie-Eustelle — Irma Bernatchez.

Cette dernière est la benjamine. Elle ne compte que huit ou neuf mois de profession.

Montmagny a aussi fourni deux converses : Sr Bernatchez, décédée, et Sr Proulx.

* * * *

Plus d'une fois le Divin Moissonneur est venu faire la cueillette dans son jardin choisi de la Congrégation de Notre-Dame.

Sr Ste-Philomène (Marie-Luce Couillard), comme un beau fruit mûr, est tombé dans ses bras le 16 janvier 1906, à l'âge avancé de 92 ans.

Outre les vénérables religieuses dont j'ai indiqué les décès, il y a quelques instants, la communauté a eu aussi à déplorer la perte de Sr Ste-Zoé (Mlle Josephine d'Estimaville), sœur de la vice-présidente de notre Amicale. Une longue et douloureuse maladie enleva Sr Ste-Zoé à l'âge de 34 ans.

Sont aussi décédées tour à tour :

Sr St-Louis-de-Gonzague — M. Luce Proulx.

Sr St-Thomas — Floride Nicole.

Sr Ste-Foi — Virginie Gendreau.

Sr St-Ludger — Clorinthe Fournier.

Sr Ste-Opportune — M. Anaïs Collin.

Sr St-Yves — Apolline Côté.

Sr St-Canut — Adeline-Emma Collin.

Sr St-Pierre-Baptiste — Zélie-Octavie Nicole.

L'infirmerie parut le vestibule du ciel à Sœur St-Jean-de-Rome, fille de M. John Langlois et de Dame Emilie Tremblay, comme le noviciat avait été pour elle l'Eden enchanté. Elle sut sourire à la mort comme elle avait souri aux joies enivrantes de la profession religieuse. Ce fut le 24 avril 1913 qu'elle quitta cette vallée de larmes.

La vie de ma chère Sr St-Thomas-de-Galilée, décédée le 27 novembre dernier (1931) peut se résumer en cet éloge d'une ancienne supérieure du couvent de la Rivière-Ouelle : "C'était une âme généreuse, pouvant faire les actions les plus héroïques sous les apparences les plus simples".

D'autres communautés, ont aussi reçu la visite précieuse du Céléste Jardinier : C'est ainsi qu'en visitant son domaine des SS. Servante du Saint-Sacrement, d'Ottawa, ce bien Aimé Sauveur enleva l'une de nos aînées dans les classes du couvent de Montmagny en la person-

LA DURANTAYE

M. et Mme Roland Rochette, de Québec, ainsi que M. P.-E. Rochette, étaient chez M. et Mme F. Lacroix, dimanche dernier.

M. et Mme Jos. Gagnon ont passé une partie de la semaine à la Rivière du Loup.

M. et Mme P. G. Hudon, M. Raoul Desjardins, et Mlle Bernadette Roy, de Québec, étaient de passage chez M. V. Desjardins, il y a quelque temps.

M. et Mme O. Lessard de Québec, étaient chez M. F. Lessard, dimanche dernier.

M. et Mme Jean Lacasse sont retournés à Lévis, après avoir passé une quinzaine chez Mme M. Furois.

Mme Jos. Morriset et Mlle Léocadie Morisset sont parties pour une semaine à Québec.

Mme Jos. Gosselin est de retour de l'Hôtel-Dieu, où elle a subi une grave opération.

Mme Théophile Pelletier a passé une semaine chez sa mère, à Saint-François, Mme D. Blais.

M. Léopold Mercier nous a quittés pour suivre des cours à l'Ecole Technique de Québec.

Mlle Juliette Breton et M. J. Breton sont retournés au pensionnat l'une à Saint-Michel, l'autre à Saint-François.

MM. Robert et Armand Roy, enfants de M. et Mme Jos. Roy, sont entrés au pensionnat de St-Louis de Gonzague, dirigé par les Sœurs Grises.

M. et Mme Alphonse Boulanger ont passé quelques jours à Montréal.

Nos classes sont ouvertes. Toutes, cette année, sont dirigées par des jeunes filles de la paroisse. Au village, Mlle A. Desjardins, la 1ère classe, Mlle Simone Lacroix, au cours moyen, Mlle Marie-Ange Mercier, au cours inférieur, A. La Héritière, Mlle Antoinette Bélanger, et à l'autre classe, Mlle Gilberte Morin.

A toutes nos dévouées institutrices, nous souhaitons un plein succès.

SAINT-AUBERT

VA ET VIENT :

Mme D. Dubé passe quelque temps à la Rivière Ouelle.

M. Philias Bois de Québec visite quelques parents et amis.

Mlle Marie Jean a passé quelques jours à Saint-Cyrille, dernièrement.

M. Louis Morin était l'invité de Mme A. Pelletier, dimanche dernier.

Mlle Jean était à Montmagny, la semaine dernière, à l'occasion de l'Exposition.

M. et Mme Jos. F. Bélanger sont en voyage à Kadegeewick.

Mlle Arsenault étaient de passage à Québec, la semaine dernière.

BIENVENUE :

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. le Dr. F. Lizotte, qui vient d'établir son bureau parmi nous à la résidence de M. Onésime Dubé.

ne de Sr Marie-Bernard, née Philomène Langlois, originaire de la Grosse-Ile. "Philo", comme nous disions, était d'une nature exubérante. Entrée en religion, elle se fit remarquer par ses belles et solides qualités intellectuelles et morales. La fondatrice de son couvent, lors de son décès, désigna Sr Marie-Bernard pour lui succéder dans la charge pénible de supérieure des débuts d'un monastère, choix que ratifia le conseil de la Communauté. En apprenant cette élection, S. G. Mgr. l'Archevêque d'Ottawa, Mgr. Duhamel, je crois, disait à l'élève : "Ma chère enfant, je ne vois qu'un inconvénient à votre élévation à ce poste éminent : Vous êtes trop jeune". Elle avait 29 ans. Elle fut cependant, malgré son inexpérience, une directrice parfaite. Sa mort survenue dans la 36ème année de son âge fut la seule peine qu'elle causa à l'illustre prélat qui redoutait tant pour elle le fardeau de la supériorité.

D'autres décès doivent être consignés dans nos archives, les voici :

Au monastère du Bon Conseil de Chicoutimi est décédée, à l'âge de 50 ans, le 1er février 1930, Sr Ste-Augustine (Rose-Anna Fournier), ex-maîtresse des novices, après 27 ans de vie religieuse. Cette moniale avait déjà quatre sœurs au couvent de Silley (Jésus-Marie).

Dans la même communauté sont aussi décédées Sr St-Louis-de-Gonzague et Sr St-Stanislas, (Mlle Léonie et Azilda Fournier) et Hermine Normand dite Sr St-François-de-Sales.

(A suivre)

CAP SAINT-IGNACE

Mme Arthur Morin est pour une quinzaine à la Grosse-Ile, chez sa fille, Mme Pruneau.

M. et Mme Hormidas Montigny et leurs enfants, de Montréal, étaient en visite chez M. Léon Emond, ces jours derniers.

Étaient chez M. Albani Lemieux récemment, M. et Mme Napoléon Thibault, et leur fils, M. et Mme François Caron, tous de Saint-Marcel.

Mlle Marie-Claire Morin, de la Grosse-Ile, est venue visiter des parents et amis.

M. et Mme Antoine Leclerc, de Montmagny, étaient de passage ici, ces jours passés.

DIVERS :

M. Alexandre Bernier, M. et Mme Zotique Bernier, ainsi que M. et Mme Alyre Belisle, sont partis en promenade aux États-Unis où ils visiteront New-York, Boston, Fall River et Danielson.

M. et Mme Rodolphe Drouin, M. Omer Drouin et Mlle M. Drouin, tous de Watertown, N.-Y., sont venus visiter leur père, M. Nap. Drouin.

M. et Mme Marc. Gagnon étaient de passage à Rivière du Loup, le 18 du courant.

M. Jos. D. Bernier, MM. Jos. N. Guimond, Samuel Caron et Georges N. Fortin, étaient en voyage d'affaires à Sainte-Anne de la Pocatière, le 19 septembre.

Mme Jos. J. Gaudreau s'est rendue dernièrement visiter son fils Paul qui est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où il a subi une opération pour appendicite.

M. le capitaine Scherrer, de Québec, était dans sa famille, le 18 septembre.

M. l'Inspecteur J. Golin a fait au cours de la semaine dernière, la visite des écoles de la paroisse.

M. l'abbé Ad. Bernier, aumônier de l'Hôpital Civique, Québec, était en visite dans sa famille, dimanche dernier.

TOURVILLE

BAPTEME :

M. et Mme Lionel Boucher font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille : Marie, Simone, Liliane, baptisée le 9 septembre. Parrain : M. J. Fournier, grand-père de l'enfant, marraine : Mme J. Fournier, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.

DIVERS :

M. et Mme Omer Pouliot sont en visite chez M. W. Pouliot.

M. et Mme Arthur Bourgault étaient chez M. Armand Bourgault, ces jours derniers.

Mme Prudent Bélanger est en promenade chez M. Amédée Fournier.

M. Antonio Rancourt est chez son oncle, M. A. Rancourt.

M. et Mme Philémon Demers étaient chez M. L. Paradis, au cours de la semaine.

AVERTISSEMENTS !...

Vous, jeunes filles qui, avec si peu d'expérience avez jusqu'ici combattu les adversités pour sauvegarder votre honneur, ne perdez pas en un instant les droits précieux que vous tenez du glorieux trésor où se sont accumulés vos luttas et vos combats, en laissant infiltrer en vous le regard enjôleur des vrais flirteurs.

Semblables aux maladies contagieuses qu'on redoute comme la peste, ils s'avancent vers vous, vous infiltreront votre course par des mots flatteurs ou des supplications de dévotion, et vous enlèveront votre volonté; ils distillent un venin qu'ils vous font absorber goutte à goutte. Brébis galeux! pommes pourries.

Voyez-les. Ils vous attirent du regard, du geste et de la parole. Ils sont comme la bête féroce, cherchant autour d'elle quelqu'un à dévorer. En un mot, ils vous fascinent par leur sifflement et vous entraînent comme malgré vous. Chères jeunes filles, défiez-vous en donc. Comme ces oiseaux surnois, ils sont perchés quelquefois plus haut que leur arrogance, et se débrouillent sous la feuille pour ne pas être vus de trop près; et pour mieux cacher leur laideur, ils se parent souvent d'un précieux plumage.

Sortes de vipères gluantes! Ils se glissent partout où il y a des victimes à faire, des jeunes filles à perdre. Le plus triste, c'est que de bonnes jeunes filles se laissent prendre, hélas! trop facilement. Si au moins, elles voulaient écouter les sages conseils de ceux qui les aiment... Mais non, elles s'obstinent dans leur entêtement et tombent malheureusement trop souvent victimes de leur désobéissance.

Et pour mieux les aveugler, on les engourdit, on les paralyse, on les gagne avec une course en automobile pour ensuite, les abandonner à leur crime. Malheureuses! Et on dirait vraiment que le diable a de ces auxiliaires inconscients, mais puissants, dans des parents imprudents et des enfants sans expérience. C'est alors que ces pauvres jeunes filles laissées à elles-mêmes, deviennent les victimes des mauvais compagnons.

Et pour ne pas les épuiser, ces lous ravisisseurs se couvrent de la toison de l'agneau, et s'approchent, en toute douceur, pour mieux saisir leur proie. Ah! les infâmes... les misérables! Et ils s'acharnent d'autant plus à ruiner et à perdre la jeune fille, qu'elle est meilleure et qu'elle persiste plus énergiquement dans ses bonnes résolutions...

Jeunes filles qui êtes et qui voulez rester bonnes et pures, ne parlez donc jamais, je vous en prie, au nom de votre honneur et de votre bonheur, ne parlez donc jamais à des semblables gars! N'allez donc jamais vous abaisser à leur contact immonde! Défiez-vous donc de la lèpre hideuse du vice. On cherche partout à vous inoculer le virus du mal. Défendez-vous donc. Vous vous défendez bien contre les maladies contagieuses. Vous ne voudriez jamais être défigurées par la pécote. Avec mille fois plus de raison devez-vous protéger votre bon petit coucou de jeunes filles honnêtes!

Vous n'iriez jamais dans un sanatorium, dans un endroit où il y a quelque contagion... Ou si vous y alliez ce ne serait à coups de sacrifice, et encore en prenant toutes les précautions possibles. Eh bien! faites donc de même pour les mauvaises amies, fût-ce celui que vous aimez, oubliez-le s'il est pris de ce mal qui n'est rarement curable. En les rencontrant, tournez la tête, passez vite, tout en feignant de ne pas les voir; cela est nécessaire, si vous ne voulez pas sentir leur haleine fétide et empoisonnée, et respirer une odeur infecte. Si vous ne prenez pas ces précautions, vous contracterez la fièvre de leur maladie... Et une fois la contagion du vice entrée dans votre belle âme, c'est fini; vous êtes perdue pour toujours, car la première période ne fait plus souvent qu'exciter les autres. Et ceux que vous n'auriez jamais voulu regarder, que vous n'auriez jamais dû fréquenter, ces misérables-là maintenant qu'ils se seront saisis de votre proie alléchante, maintenant qu'ils se seront pris de votre bon cœur, qu'ils auront souillé votre honneur pour en faire un instant leur bonheur, ces misérables-là vous délaisseront pour en faire autant par ailleurs.

"GUY des MONTS".

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède de sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vaporisé il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède de sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vaporisé il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède de sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vaporisé il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède de sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vaporisé il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

SAINT-PIERRE

BAPTEME :

M. et Mme Thomas Caron, née Gracia Proulx, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 19 septembre sous les prénoms de Marie, Charlotte, Carmen. Parrain et marraine : M. et Mme Charles Létourneau, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

DIVERS :

Mlle Marie-Rose Blanchet, de Montréal, passe quelque temps chez son père, M. Pierre Blanchet.

Mlle Josephine Adam, après 5 semaines passées parmi nous, est retournée à son travail à Montréal.

Mlle Cécile Beaumont nous a quittés pour aller enseigner à Saint-Thomas Dydimie, comté de Roberval.

M. et Mme J. W. Bernard, de Pittsford, Vermont, sont venus visiter M. et Mme Louis Kirouac, la semaine dernière.

Nous souhaitons un prompt retour à la santé à M. Louis Gagné, ainsi qu'à Mme Adélaïde Lee, qui sont tous deux à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Mlle Cécile Rousseau de Montmagny, a passé le dimanche chez son père, M. Arémis Rousseau.

VA ET VIENT :

Étaient en promenade, au cours de la semaine, chez Mme Vve Joseph Breton : MM. et Mmes Adjuver et Amédée Breton, Mlle Wellie Boucher, des États-Unis, M. P. Breton, de Saint-Valier, M. et Mme Sévère Thérberge, Mlle Gabrielle, Carmelle et M. Robert Thérberge, M. J. Plourde, tous de Sully, M. et Mme Jos. Guay et leurs enfants, de Québec.

M. et Mme Bernard Casault se sont rendus voir leurs jeunes filles au couvent de Saint-Charles, cette semaine.

M. et Mme Raoul Samson de Montmagny, sont venus rendre visite à leur mère, Mme Isidore Samson, et M. Jos. Samson.

Mlle Cécile Beaumont, fille de M. Edgar Beaumont, Mlle Marie-Laure et Rose-Anne Bouffard, nous ont quittés pour aller enseigner à Saint-Félicien, Lac St-Jean. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Mlle Yvonne Breton est revenue d'une promenade d'un mois chez sa sœur, Mme Jos. Guay, de Québec.

M. Edgar Collin est retourné reprendre son emploi pour la Voirie, à Amstrong.

M. l'abbé Léon Bernier, vicaire à St-Roch, Québec, est venu visiter sa sœur, Mme Emile Breton.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Johnny Beaudoin qui est actuellement malade.

M. Antoine Talbot, employé du Chemin de Fer C. N. R., est allé reprendre son ouvrage à Sorel.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

DIVERS :

M. l'abbé Léo Plante est allé à Québec dernièrement.

M. le Capt. Ant. Fournier, du "Sable I" et Mlle Fournier sont allés au Cap Saint-Ignace, en fin de semaine.

M. Jean Chouinard de Montréal a rendu visite à sa tante Mme O. Caron, le 11 septembre.

M. et Mme O. Bourgault, de Saint-Nicolas, étaient en visite chez M. A. Hudon, le 18 du courant.

M. l'abbé Alp. Guimont, de Québec, est de passage parmi nous.

La famille de M. C. Eug. Bourgault était à la villa "Les Ormes", le 18 du courant.

M. et Mme Paul Hudon habitent maintenant leur nouvelle résidence.

INCENDIE :

Jeudi, le 15 du courant, la grange de M. Phydime Chouinard a été incendiée par la foudre aux petites heures. C'est une grosse perte pour M. Chouinard dont la récolte comprenant 200 voyages de foin, 100 minots de graines et plusieurs instruments aratoires ont été détruits. Les dommages sont en partie couverts par les assurances.

Horace est à peine un coquin; c'est surtout un polisson.

CONGRÈS DIOCÉSAIN DE L'U. C. C. À MONTMAGNY

Le 29 septembre.—Messe à l'église de Montmagny et sermon par le R. P. Lebel, s. j., aumônier général.—Bienvenue par Mgr A. Paré.—Allocution de M. Lalonde.—Trois importantes conférences.

DISCUSSIONS ET RESOLUTIONS

Le Congrès Diocésain de l'U. C. C. section Québec Est qui comprend les comtés de Bellechasse, Montmagny l'Islet et Kamouraska sera tenu le 29 septembre à Montmagny sous le patronage de Mgr Alfred Paré P. D., curé de Montmagny. Le nombre de cercles de l'U. C. C. dans ces comtés n'est pas encore très élevé. Il y a donc un gros travail à faire. Un congrès diocésain est une excellente occasion fournie à tous les cultivateurs de cette région de se réunir pour discuter les problèmes qui les intéressent et pour se former en union professionnelle.

Il serait dans l'intérêt de tous que chaque paroisse eut ses représentants à ce congrès. Là où il n'y a pas de cercle officiel de l'U. C. C. que les cultivateurs qui comprennent l'importance d'une Union pour la caisse agricole, prennent l'initiative de venir à ce Congrès et d'amener avec eux des confrères. Ceux qui ne connaissent pas encore l'Union Catholique des Cultivateurs viennent faire connaissance avec elle. Ils seront bien vite convaincus de sa nécessité par les temps que nous traversons et de sa force surtout si un plus grand nombre de cultivateurs en faisait partie. Ils retourneront chez eux avec de fortes convictions; ils travailleront à jeter les fondations d'un cercle dans chacune de leur paroisse. C'est dire que les cultivateurs des comtés de Bellechasse, Montmagny l'Islet Kamouraska sont tous invités au Congrès de l'U. C. C. à Montmagny le 29 septembre prochain. Chaque paroisse devrait envoyer au moins deux représentants.

Voici le programme du congrès:

SEANCE DU MATIN

9 h. 30 Messe sermon par le R. P. Lebel aumônier général.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

AURONS-NOUS DES ÉLECTIONS FÉDÉRALES ?

Une intéressante étude sur les questions politiques actuelles.—De gros problèmes.—Québec sera l'attitude des chefs.

LA SUCCESSION EST GUERE ENVIABLE

Bien que nominale encore une colonie, pour les Européens, la Puissance du Canada, au cours de la dernière décennie, c'est-à-dire depuis 1920, a réalisé son indépendance définitive, politique et économique. Le Canada avait même en 1925 pris place parmi les très rares nations du monde qui pouvaient prêter de l'argent à l'étranger!

Entre 1920 et 1928, notre pays avait produit une accumulation de richesse si considérable que celle-ci lui avait permis de faire près de huit cent millions de dollars d'exportations. A cette dernière époque, le fait le plus significatif, c'était que la production canadienne secondaire, issue des manufactures, avait su tenir et largement son rang aux côtés des produits naturels de l'agriculture, des forêts et des mines. Le Canada avait été, en réalité, depuis plusieurs années, un des plus importants pays producteurs de matières premières, mais l'augmentation formidable qu'on constatait alors dans la valeur de ses produits fabriqués l'avait fait sortir de l'obscurité de 1914 pour le placer en 1928 au cinquième rang parmi les plus grandes nations manufacturières du monde!

Sous un certain rapport, et en dépit de ce qu'elle nous a coûté en hommes et en argent, on peut attribuer à la Guerre la situation de la nation canadienne, telle que nous la connaissons aujourd'hui. Chacune des cinq années de la Guerre a coûté au Canada une moyenne de trois cents millions de dollars et trente mille hommes, mais dans la balance des choses éternelles, on ne saurait dire que notre pays y a perdu. En accomplissant cette partie de ses destinées, le Canada s'est au point de vue moral forgé une âme nouvelle, trempée dans le sang du sacrifice!

Ensuite, au point de vue matériel, il ne faut pas oublier que les États-Unis et la Grande-Bretagne avaient, durant ces cinq années mémorables, apporté au Canada plus de deux milliards de dollars et créé rapidement, pour les fins de guerre, une structure économique — finances et manufactures, — dont la puissance ultérieure de rendement dépassait de plusieurs fois les besoins de ses neuf millions d'habitants.

Quand la Guerre se termina, le marché européen fut une fois de plus alimenté par ses fournisseurs ordinaires et le Canada se trouva muni de ces grandes ressources manufacturières en puissance, ressources pour lesquelles il ne pouvait trouver de débouchés immédiats. Économiquement notre pays se trouvait à la croisée des chemins. Il pouvait renoncer à l'usage de cet énorme capital, diminuer sa production et se résigner au rôle médiocre d'une puissance inférieure; ou bien, il pouvait essayer de conserver cette armature économique que la Guerre avait créée chez lui, et concourir pour les marchés d'exportation du monde.

Le Canada, sous l'administration libérale, prit cette deuxième alternative et poursuivit pendant sept ou huit années l'exécution de ses courageux desseins.

Le grand développement économique qu'on observa chez nous après la Guerre peut être attribué à diverses causes : les vastes ressources naturelles du pays; l'esprit d'entreprise et d'audace de sa population; le progrès considérable de l'enseignement technique; le voisinage des États-Unis, etc.

Les ressources naturelles du Canada se répartissent en cinq catégories majeures : les pêcheries, les mines, les forêts, les pouvoirs hydrauliques et les terres cultivables. Dans la course industrielle de tous les pays du monde, le Canada arrive bon premier pour la production du nickel et de l'amiante; bon second pour le cobalt; bon troisième pour l'or et pour l'argent; bon quatrième pour le plomb et le cuivre; bon sixième pour le zinc.

En 1928, les forêts canadiennes étaient devenues pour nous une source de richesses immenses, — source dont la concurrence russe et scandinave sur les marchés américains, a singulièrement diminué la valeur, au cours de la crise mondiale que nous subissons.

L'énorme puissance canadienne de production hydro-électrique ne doit pas être oubliée ici, car c'est en elle que résidera, sans doute, l'un de nos plus grands progrès économiques de l'avenir : "water-power that will make Canada famous!"

* * * *

Dans l'automne de 1929, à la suite de la mise en force de la loi américaine des hauts tarifs et des mesures de représailles de quelques autres pays, la Bourse des États-Unis et les Bourses d'Europe s'écroulèrent comme des châteaux de cartes, et depuis cette époque toutes les nations du monde sont malades! Au Canada nos ressources naturelles sont en ce moment inexploitées pour la plupart, et une bonne moitié de nos manufactures sont fermées ou ne fournissent du travail qu'à une main-d'œuvre diminuée et réduite à sa plus simple expression. On cherche partout des remèdes et on ne les trouve pas!

En 1930, le peuple canadien portait au pouvoir l'Honorable R.-B. Bennett qui promettait catégoriquement d'améliorer la situation et s'efforçait d'élever les tarifs douaniers dans le but déclaré de favoriser nos manufactures contre la concurrence étrangère. Cette mesure fit pendant quelque temps l'affaire des manufacturiers. Au bout de quelques mois, tout le monde se trouvait dans le marasme le plus complet.

En 1931, est lieu à Londres, la première Conférence Impériale où l'honorable R.-B. Bennett exposa ses vues d'un Zollverein économique pour remédier aux maux dont souffraient les pays d'outre-mer de l'Empire. C'était là une ancienne, très ancienne idée, renouvelée avec quelques modifications, de la politique de Sir John A. MacDonald et de Laurier. En 1932, on vit à Ottawa la reprise de cette Conférence Impériale et, comme conclusion, de nombreuses ententes et arrangements fermes avec les divers "Commonwealths" britanniques.

Dans tout ceci, rien de bien étonnant, la révélation des contrats passés, sujets à approbation, n'ayant donné naissance à aucun espoir particulier. Aujourd'hui, tout demeure encore à l'état embryonnaire d'expérience à faire et la Bourse, organe supra-sensible, ne s'améliore pour ainsi dire pas.

Le gouvernement Bennett devra donc continuer à se débattre dans des conditions extrêmement difficiles. Privé d'un tiers au moins des revenus ordinaires, il devra pour l'expédition des affaires emprunter de nouveau cet automne, en plus des \$214,000,000 de l'an dernier, au moins cent ou cent cinquante millions de dollars, et augmenter d'autant notre dette fédérale. Celle-ci dépassera sans doute trois milliards de dollars avant la fin de l'an prochain ou à l'expiration de son terme, et il n'y a aucune perspective, puisque la canalisation du Saint-Laurent absorbera un autre demi-milliard de l'argent canadien.

Les dettes s'ajouteront aux dettes, voilà tout, dans notre pays "sur-administré", "sur-canalisé", et "sur-chemin-de-ferisé".

* * * *

A propos de la "sur-administration" de notre pays, nous avons tous pris connaissance des opinions récentes, souvent exprimées, qu'il faudrait, par mesure d'économie, centraliser la régie des trois provinces de l'Ouest; celle des trois provinces maritimes, et peut-être d'autres provinces encore. En effet, les frais administratifs généraux paraissent tellement exorbitants chez nous qu'on peut affirmer qu'il n'existe pas de nos jours de peuples de dix millions d'âmes qui coûtent si cher à gouverner que le peuple canadien. On dépense au Canada, pour l'administration de la chose publique six fois plus qu'au Brésil qui compte trente-deux millions d'habitants! Cela revient à dire qu'il est aussi dispendieux de faire respecter la loi à un Canadien, soi disant paisible, que pour "brider" dix-huit ou vingt Brésiliens à moitié bandits ou révolutionnaires chroniques!

On sait qu'au Brésil, à part trois millions de nègres et six millions de mulâtres, il y a encore beaucoup de tribus indiennes qui n'ont pas accepté la civilisation européenne et qui continuent de s'entre-tuer. Les Navajos du Haut-Amazone coupent les têtes de leurs ennemis et les ratatinent à la grosseur d'une poignée de cannel!

Charmante population qu'on compte pourtant à cinq pour cent des frais administratifs canadiens!

Je me suis aussi laissé dire et de la façon la plus formelle, la plus péremptoire, que le Canada versait plus en charges administratives, fédérales, provinciales, municipales, que la France elle-même, avec ses quarante millions d'habitants sur le continent, sa grande et belle armée et ses vastes colonies! Les chiffres du coût total de l'administration centralisée de la France, tels que fournis en 1927 par M. Poincaré dans son discours de trente-cinq heures (La Restauration financière) n'atteignent pas nos chiffres et de beaucoup. Je ne parle pas ici des obligations de la France : je parle de ses frais d'administration, du coût de sa régie. Alors quoi? N'avons-nous pas dans le passé péché sous plus d'un rapport? Nos grands hommes n'ont-ils pas vu trop beau, trop loin et trop grand? Ne nous ont-ils pas doté d'un système administratif trop dispendieux pour nos moyens et créé trop de provinces, trop de parlements, trop de fonctionnaires, trop de députés pour nous représenter et trop de districts électoraux pour les élire? On semble s'être imaginé, surtout depuis l'ouverture réelle de l'Ouest-Canadien, vers 1890, que notre pays avait déjà une population de trente millions d'âmes et qu'il était capable de supporter toutes les charges!

* * * *

Ces circonstances particulières que nous avons relatées en détail, — déficit formidable, emprunt forcé, canalisation, ententes douanières, sur-administration, redistribution des comtés, etc., — jointes à la situation désastreuse dans laquelle se trouve notre chemin de fer du Canadien National obligent sans doute le premier ministre Bennett à consulter le peuple avant qu'il ne soit longtemps.

En octobre prochain s'ouvrira la Session Fédérale au cours de laquelle on apprendra un peu mieux de quoi il retourne et quel faible fond on peut faire sur les résultats de la Conférence Impériale. A cette époque auront lieu les élections américaines qui, par l'annulation subséquente des dettes de guerre, par le changement éventuel du tarif des douanes et par le rappel de la prohibition, pourraient peut-être bien influencer le retour de la prospérité et la reprise des affaires. Au printemps de 1933, il est possible et même probable que profitant d'une éclaircie et la bouche pleine d'arguments nouveaux et de promesses nouvelles, l'Honorable R.-B. Bennett nous fasse des élections générales, ne voulant pas porter plus longtemps, sans renouvellement de mandat, les responsabilités d'une situation périlleuse pour le pays.

Nous avons déjà des signes avant-coureurs d'une dissolution prochaine. Les députés conservateurs s'agitent un peu partout dans notre province et organisent des assemblées. Est-ce à dire qu'ils ne préféreraient pas attendre l'expiration de leurs mandats? Sans doute tiendraient-ils à conserver ceux-ci jusqu'en 1935, s'ils étaient les maîtres. Pour un grand nombre d'entre eux (ceux de l'Ouest surtout) que l'indemnité sessionnelle fait vivre, le mandat de député est d'une importance capitale, c'est la ration alimentaire! Mais ils ne sont pas les maîtres. Quand le "chef" ordonnera la dissolution, il faudra bien qu'ils se soumettent.

* * * *

Quelle serait l'attitude des leaders du parti libéral en face d'une prochaine dissolution du parlement? Se battre, sans doute, mais jusqu'à quelles limites? Après la crise et le gâchis des dernières années, il n'y aurait certes aucun plaisir à administrer le pays pendant un certain temps. Plus d'un opportuniste crierait volontiers à R.-B. Bennett : "Puisque tu y es, restes-y! Fallait pas que tu y ailles". Un grand nombre d'autres, sans le dire penseraient sans doute de même, mais chez l'Honorable Ernest Lapointe, il doit en être autrement. Chez lui, rien que vraiment national ne peut convenir à son caractère comme à son robuste talent, et parmi ses riches attributs, le sentiment de son devoir, de son impérieux devoir, peut l'obliger à faire la lutte au maximum de ses capacités, s'il croit le retour des libéraux utile au pays en ce moment critique.

Ce n'est pas en vain qu'on lui a jeté sur les épaules le manteau de Sir Wilfrid : il agira en cette circonstance comme Laurier eût agi, et ne se dérobera pas aux obligations formidables d'une situation économique sans parallèle dans notre histoire.

Quant à la province de Québec, le résultat d'une élection générale pourrait être établi d'avance. S'il y a contestation au printemps, les partisans de l'Honorable M. Bennett n'éliront pas plus d'une demi-douzaine de leurs candidats, quoi qu'il advienne!

AUGUSTE GALIBOIS.

POUR DEVENIR QUELQU'UN

Notre Canada est éminemment le paradis des hommes qui ont de l'œil du cœur et de la tête. "J'ai commencé avec rien", vous diront, à la fin de leur carrière, des milliers de nos compatriotes, nés vers 1860 en ville ou à la campagne dixième ou quizième enfants de familles pauvres, et gravissant aujourd'hui la cime de la vie, célébrant leurs noces d'or, entourés de nombreux enfants et petits enfants, mieux instruits qu'ils ne l'étaient eux-mêmes. Il est beau de voir ces ascensions des familles de chez nous. Il est beau de souligner que tels et tels grands hommes de notre histoire sont des fils de cultivateurs et d'ouvriers qui ont su monter, monter, monter, grâce à leur éducation et à leur puissance d'idéal, de volonté.

Enfants de talent.

Les beaux talents ne se comptent

pas chez nous. Il s'en perd et s'en fausse par manque d'argent, de volonté ou de morale personnelle. "Il est plus difficile de bien employer son talent que d'en avoir", écrit M. Albalat. Tous les éducateurs ont connu les angoisses de voir mal tourner des élèves qui donnaient de grandes espérances. Les petits malheureux, victimes de leur prétention ou de la sensualité s'effondrent dans la critique, la paresse le vice et deviennent des têtes croches ou des pas de tête. Grâce à Dieu et à notre merveilleuse organisation d'enseignement, la pauvreté n'est que très rarement un obstacle aux études, même supérieures. La table est servie partout aux affamés de science: ils n'ont qu'à s'approcher, qu'à dévorer.

Quoi faire apprendre?

Encore faut-il discerner quelle nourriture convient aux divers esprits. A l'école primaire, on apprend à apprendre: la lecture, l'étude de la langue maternelle, des chiffres, d'un peu de religion, d'histoire et de géographie fournissent l'indispensable, la base de tout. Si l'on ne peut aller

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O.

Téléphone No. 73

au classique, à l'Université, l'on a du moins en sa possession le moyen de s'instruire tout seul, à même les bibliothèques et les temps libres. A condition évidemment, que sur les bancs de l'école, on n'ait été simplement un écolier, mais un actif, un travailleur spontané, un observateur qui ait acquis l'art d'apprendre, le goût l'appât de l'étude. L'appât vaut mieux que l'esprit.

Inutile d'expliquer ces mots. Chacun saisit facilement la gradation descendante. Il est de première nécessité d'apprendre à penser, à agir et à parler: à penser juste par soi-même, pour n'être pas toujours à la merci des habileurs et des lanceurs d'objections à agir avec droiture et dignité, quand même la mode et le courant mauvais dérivent de travers; à parler bien sa langue maternelle, à exprimer son opinion avec facilité sans anglicismes, sans jurons, sans insulter la noble langue française. L'étude de l'anglais? Au numéro deux parmi les choses utiles, non ne cessaires, surtout dans notre province de Québec, où les Anglais sont heureux d'apprendre de mieux en mieux notre langue. Il n'y a jamais de honte à ignorer le parler des autres, mais c'est ignoble de maltraiter la langue de sa mère et de ses ancêtres.

Pour résumer, donc, selon le beau mot de Talleyrand: "Ce n'est pas assez d'apprendre à penser à l'être raisonnable d'apprendre à communiquer sa pensée à l'être social; il faut particulièrement apprendre à faire le bien à l'être moral."

Pour le coeur

C'est l'éducation ajoutée à l'instruction. C'est la formation de l'homme, du citoyen, du catholique.

L'homme honnête, énergique et vaillant est bien supérieur au savant tasse dévoyé.

Le citoyen patriote grand par les leçons héroïques de l'histoire du pays est en mesure de rendre service dans des organisations professionnelles ou politiques, bien plus que les égoïstes forts en bouche, qui ne veulent que pousser leurs petites affaires, en critiquant ce que nous avons de plus sacré.

Le catholique sans peur et sans reproche, qui aura compris tout jeune que le ciel n'est pas un prix de gram

maire ou de calcul mental, qui aura trouvé au programme d'études la science du salut et la science de la charité, et à qui on n'aura pas montré seulement ce que font ou ont fait les hommes, mais surtout ce que Dieu fait dans le monde et pour le monde cc catholique sera le sel de la terre, un fier spécimen de son Eglise, le produit parfait de l'éducation moderne et la plus belle sorte d'humanité qu'on puisse rêver. Ce sera quelqu'un.

Jeunesse, c'est à toi que septembre dédie ces réflexions, pour l'ouverture des classes. Que si le chômage te pousse à faire une IXe, Xe, XIe ou XIIe année que dans ta hâte de gagner de l'argent, tu auras préféré ne pas faire, vas-y de grand coeur, profite-en; peut-être qu'en 1950 tu bériras la cruelle nécessité de 1932 qui se sera changée alors en résultats heureux.

Apprenons quelque chose pour devenir quelqu'un.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'Asthme écrit un homme qui après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède de sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vaapeur il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand d'a en mains ou peut se le procurer de nos fournisseurs.

Efficace par elle-même. — L'Huile Electrique du Dr Thomas a d'elle-même une efficacité subtile. Tous ceux qui en font usage savent ceci, et en gardent toujours comme le meilleur liniment et le plus utile. Les usages sont innombrables et depuis plusieurs années, elle est appréciée comme le premier liniment pour les hommes et les animaux.



Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Troubles d'estomac
Fatigue
Malaise général

Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO pour les Hommes

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU

L.L.L., C.R.

AVOCAT

Tél. Bureau: 3 Résidence: 10

64 rue du DÉPÔT

MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.

AVOCAT

Tél.: 99 MONTMAGNY.

BUREAU:

Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE"

Tél. Bureau: 75 Résidence

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents.

Responsabilité Patronale.

Achats et Ventes de Débitures.

PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE"

Herm. Boudreault

3, rue Sainte-Anne

MONTMAGNY

Manufacturier de

MATELAS, FEUTRE et LAINE

Spécialité:

Réparations de vieux matelas.

SATISFACTION GARANTIE

Prix très bas.

Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans "LE PEUPLE"

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception d'un prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite condition.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré, L.L.L., C.R., B.S., L.L.B., B.A., L.L.L.

ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ

AVOCATS

64, rue du Dépôt, - Montmagny

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

A.-Miville Déchène,

C. R.

Fernand Choquette,

B.A., L.L.L., C.R.

DECHENE & CHOQUETTE

AVOCATS ET PROCUREURS

Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 126

Bureau à Québec: 66, RUE ST-PIERRE, - Tél.: 4208

Téléphone 14

Téléphone 73

ROUSSEAU & HEBERT

NOTAIRES

Commissaire de la Cour Supérieure

Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure

ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité

64, rue du Dépôt - Montmagny

QUEBEC CENTRAL

SERVICE DIRECT

amélioré

entre

SHERBROOKE

BOSTON

NEW-YORK

et les principaux points de la

Nouvelle-Angleterre,

via Canadien National, Québec ou

Charny et

ROUTE QUEBEC CENTRAL

CHARS DORTOIRS ET SALONS

DIRECTS

CHARS PAILOIRS ET CHARS A

DINER ENTRE QUEBEC,

CHARNY ET SHERBROOKE.

PRENEZ VOS BILLETS PAR

L'ENTREMISE DU

QUEBEC CENTRAL

POUR PLUS DE DETAILS,

veuillez écrire à:

F. O'CONNELL, D.P.A.

30, rue St-Jean, QUEBEC

W. E. A. BROOKS,

Agent Général des Passagers,

SHERBROOKE, Qué.

22 mai J.N.O.

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

Depuis le 13 juin 1932

MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous

les jours 1.55 a.m.

No. 1 Express maritime,

tous les jours 11.25 a.m.

No. 31, local tous les jours

dimanche excepté . . . 6.35 p.m.

Allant à l'Est

No. 32 Local tous les

jours dimanche excepté 10.02 a.m.

No. 2 Express maritime,

tous les jours 6.35 p.m.

No. 4 Océan Limité, tous

les jours 1.55 a.m.

29 juil. J.N.O.

A LOUER

Logements de 6 à 8 chambres, dans

différentes parties de la ville, à louer

à bonnes conditions.

S'adresser à:

ROUSSEAU & HEBERT

Rue du Dépôt - Montmagny

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier car-

bones de toutes sortes et rubans pour

clavigraphes: Oliver, Empire, Under-

wood, Remington, etc.

S'adresser au Bureau de notre

journal. J.N.O.

L'ANGLAIS SANS MAITRE

ENCORE LE MEURTRE RITUEL!

Il est à la connaissance de tout le monde qu'une violente campagne d'antisémitisme se poursuit à Montréal depuis plusieurs mois.

Il ne nous appartient pas de juger les mobiles de cette croisade. L'opinion éclairée peut d'ailleurs les deviner sans nous. Mais l'amour de la justice et le respect de la vérité nous ordonnent de protester contre l'odieux mensonge du meurtre rituel, qu'on essaie une fois de plus d'accréditer parmi nous.

La fausseté, l'absurdité de cette accusation portée contre les juifs, a été si souvent démontrée à la satisfaction des hommes sans préjugés, qu'on s'étonne de voir de bons esprits comme M. Armand Lavergne y ajouter foi.

Ecrivant dans la presse antisémite, M. Lavergne paraît fonder la preuve du meurtre rituel sur la canonisation de Simon de Trente, dont l'Eglise célèbre la fête le 24 mars. Simon est un jeune chrétien qui, en l'an 1475, dans la ville de Trente, en Italie, aurait été immolé par les juifs à Paques, pour s'abreuver de son sang.

A la disparition du jeune Simon les soupçons se portent tout de suite sur les Israélites. Plusieurs d'entre eux, mis à la torture, "avouèrent" leur prétendu forfait et furent condamnés.

Mais voyons ce que valent leurs aveux. Une lettre de Mgr Hinderbach, évêque de Trente à Sixte IV, nous apporte à ce sujet un témoignage extrêmement significatif.

Le 30 mars 1475 commence l'interrogatoire de Samuel, un des accusés. L'interrogatoire, en ce temps-là, c'est la torture. Pour obtenir des aveux, le moyen est infailible. Après avoir subi la question, Samuel est reconduit à sa geôle, *animum repentendi*. (Il avait perdu connaissance.)

Le lendemain, reprise. Dépouillé de ses vêtements, pieds et poings liés, Samuel est suspendu de telle sorte que ses membres se disjoint. Comme il continue de protester énergiquement de son innocence, on lui donne *una cavaletta*: on détend, d'un coup sec, les câbles qui le suspendent, puis on les distend d'un autre coup sec. Cette plaisanterie judiciaire se répète aussi souvent que les dénégations de l'accusé, et Samuel perd encore une fois connaissance.

On recommande un troisième jour! Enfin, le quatrième jour, le 7 avril, Samuel s'écrit: "Si j'avais eu commis quelque crime, je mentirais."

Pour l'amener à de meilleurs sentiments, on lui brûle du soufre sous le nez. Il persiste à nier. Mais la torture finit par avoir raison de sa résistance. Il avoue. Revenu à lui, il répudie sa confession. De nouveau la terrible question! Et cette fois pendant l'intervalle des aimables *cavaletta*, on lui met sous les aisselles des oeufs bouillants.

N'en pouvant plus, le malheureux propose à ses bourreaux de faire des aveux si on lui permet de le faire périr sur le bûcher sans autre forme de torture!

Pour les autres accusés, mêmes procédés et, naturellement, mêmes conclusions.

Voilà sur quoi on voudrait aujourd'hui établir la preuve du meurtre rituel comme un fait historique chez les juifs. Les contemporains de saint Simon de Trente paraissent cependant avoir eux-mêmes entretenu des doutes sur la culpabilité de Samuel et ses compagnons. Avant le procès définitif, il y eut, sans conclusion, deux autres procès où l'on apporta des preuves fort troublantes contre certain Suisse du nom de Zanesus, à qui les tribunaux avaient donné tort dans un litige avec son voisin, ledit Samuel.

Le pape Sixte IV, cloué au lit par la maladie, se laissa arracher son acquiescement à la condamnation des juifs de Trente. Mais de la même main il écrivit à Mgr Hinderbach de bien veiller à ce que l'affaire ne servit pas aux chrétiens de prétexte à persécuter les juifs pour leur extorquer de l'argent.

Il paraît bien d'ailleurs que jamais la clairvoyance des papes n'a été prise en défaut quant à l'un des principaux mobiles de l'antisémitisme à toutes les époques de l'histoire. C'est par exemple le pape Grégoire X (1271-76) qui disait que certains chrétiens faisaient disparaître leurs propres enfants *ut possent Judaeos ipsos offendere et pro eorum vexacionibus redimendis possint a Judaeis ipsis extorquere aliquam pecuniam quantitatem asserantque falsissimo quod Juasdi ipsi pueros ipsos clam et furim subtraxerunt et occiderunt et quod Judae ex corde et sanguine eorum sacrificium puerorum, cum lex eorum hoc precise inhiabit et expresse, (... "afin d'en accuser les juifs et leur extorquer de l'argent en dédommagement, et ils disent aussi faussement que les juifs leur ravissent leurs enfants et les immolent pour offrir en sacrifice leur coeur et leur sang, chose que la Loi défend expressément en termes précis").*

Dans une bulle de septembre 1253, Innocent IV avait condamné de façon encore bien plus catégorique la croyance au meurtre rituel. *Nec etiam aliquis eis obijciat quod in ritu suo humano utantur sanguine*, avait dit le Souverain Pontife. "Que personne n'accuse les juifs de verser le sang humain dans les rites de leur religion". Est-ce assez formel?

Mais la légende du meurtre rituel, comme tous les préjugés, comme tant d'erreurs, à la vie dure. Et la croyance en cette légende peut avoir la grave conséquence, que dénonçait déjà le pape Martin V dans sa bulle du 20 février 1422, de pousser la populace à la persécution et au massacre des juifs.

Le peuple canadien est certes trop bien policé pour jamais recourir au progrome. Mais la presse antisémite fait bien, hélas! tout ce qu'elle peut pour corrompre l'esprit d'équité de la nation. On pourrait à coup sûr appliquer, à cette presse ce que Robert d'Harcourt disait, dans la revue catholique des *Etudes* du 20 juillet, des jeunes catholiques allemands, qui, séduits par la doctrine de Hitler, "ont cru à la Haine sainte, oubliant que tôt ou tard toute haine sépare du Christ."

Pour notre part, nous aimons mieux penser, avec le pape Grégoire IX, s'adressant le 6 avril 1233 à l'Eglise de France, "que les chrétiens doivent avoir pour les juifs la même bonté que nous voudrions que les païens eussent pour les chrétiens vivant parmi eux." Et de toute façon, nous estimons qu'il serait singulièrement illogique et extravagant que, se plaignant volontiers des brimades de la majorité anglaise du pays, le Canadien-Français se fit à son tour persécuteur d'une minorité.

(LE CANADA")

CHRONIQUE DE LA CRÈCHE ST-VINCENT DE PAUL, QUÉBEC

15 septembre 1932

ADOPTIONS. 16 placements depuis le 1 septembre 171 depuis janvier.

Ceux qui paient. Odette Oigny dirige la page féminine au Canada. El le résume, dans une récente chronique une conversation avec Soeur Paradis du Bureau d'Adoption de la Crèche de Liesse et fait ses réflexions sur le sort des enfants abandonnés ainsi que sur les responsabilités de ceux qui les abandonnent. Après avoir elle aussi déploré le défaut de surveillance, le défaut de formation et les mille et une circonstances de la vie moderne qui facilitent toutes les promiscuités et tous les désordres, elle en vient aux conséquences: "Alors, sans que rien ne mette de barrière, deux instincts se joignent et le mal triomphe. Le plus douloureux, c'est celui qui paie est celui qui n'a rien fait. C'est le tout petit, le bébé rose et potelé qui arrive et qu'on rejette et dont se débarrasse parce qu'il fait honte."

Mais le père et la mère illégitimes ont chacun une mère:

"Les deux mères ne veulent pas admettre que c'est là leur petit fils. Cette fleur humaine, qu'elles auraient adorée, parée, gâtée s'il eût été légitime elles n'en ont cure ce n'est pas plus qu'une bête."

Etrange aberration. Le plus souvent et c'est probablement la revanche de la destinée, ces enfants là sont beaux, pleins de santé, intelligents. S'ils avaient l'ambiance affectueuse et morale d'un foyer, s'ils trouvaient des bras où se blottir, ils deviendraient peut-être grands. Mais ils demeurent gouttes d'eau dans l'océan et traînent une vie à laquelle deux êtres insoucients les appellent.

Où donc est le sens des responsabilités? On ne le trouve pas chez les grands parents des enfants de la crèche. Se rencontrera-t-il chez leurs parents? La chroniqueuse essaie de le révéler chez ceux qui d'aventure liront sa sympathique prose:

"Ce que je comprends mal, c'est qu'un jeune homme puisse épouser, plus tard, une jeune fille honnête et regarder ses "vrais" enfants, quand il sait pertinemment qu'un autre être issu de lui est destiné aux emplois inférieurs, après avoir eu l'enfance douloureuse des petits abandonnés. Je ne comprends pas comment une jeune fille peut ne pas tout braver pour garder et élever l'enfant à qui elle a donné le jour. Mais il y a ce qu'on appelle le scandale, et tout le monde ne considère pas la charité chrétienne et la morale sous le même angle."

La conclusion est émue: car l'appel au public charitable de Montréal, la chroniqueuse est la première à y répondre.

"Quoi qu'il en soit c'est une grande chose que d'aider un de ces petits malheureux, et de se rendre responsable de sa vie, de son bonheur, de son avenir. Jamais je ne l'aurais pris comme aujourd'hui, et je suis lucide au point de me demander si le bon Dieu n'a pas voulu me donner de fils exprès pour me laisser le plaisir d'aller quelque jour, en demandant un à Soeur Paradis..."

La Crèche de Liesse à Montréal, la Crèche St. Vincent de Paul à Québec, sont remplies à débordement. On y refuse des admissions.

D'autre part à la Crèche de Québec, il y avait au premier septembre, cinquante adoptions de moins que l'année dernière à la même date.

Est-ce que la pitié va diminuer pour une misère qui ne diminue point? Est-ce que personne ne viendra plus faire sa part pour alléger le fardeau des religieuses du Bon Pasteur et de l'Assistance Publique? L'hospitalisation des enfants illégitimes est devenue l'un des plus graves problèmes sociaux de l'heure présente dans notre province. L'enfant qui embarrasse et qu'on ne sait où placer, que devient-il? L'enfant mis en pension, le jour où cessent les paiements, le jour où font défaut ceux qui l'avaient mis en pouponnière, où va-t-il?

Les personnes charitables qui adoptent un enfant de la Crèche ne savent pas les vies qu'elles sauvent, les baptêmes qu'elles assurent, les crimes qu'elles exemptent par leur geste si méritoire.

Vous tous, amis lecteurs, vous tous qui pouvez nous aider, ah, de grâce, faites de la place pour les enfants qu'on nous offre. Prenez un enfant à votre foyer.

"Celui qui reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même" dit Notre Seigneur.

AVIS: Visite de la Crèche tous les jours de 2 heures à 3.

On ne peut obtenir d'enfant en adoption que sur recommandation de son curé.

Rhumes des Enfants
Sont Mieux Traités
Extérieurement
Arrêtez-les en une nuit. Ne "drotuez" pas; frictionnez à l'heure du coucher
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement



LISEZ CETTE LETTRE

D'UNE MÈRE RECONNAISSANTE

Madame William McLean, d'Elora, nous écrit: "J'ai une famille de huit enfants. Je n'ai pu allaiter mon dernier bébé que durant quatre mois et je l'ai naturellement élevé au Lait Eagle. Il a toujours été un enfant bien constitué; mais après avoir l'avoir mis au Lait Eagle, il ne m'a presque plus causé de trouble. Il dormait paisiblement entre ses repas. On ne saurait imaginer un petit être plus heureux et plus gai. Il a percé ses dents sans difficulté et n'a pas connu un jour de maladie. Partout où je vais, il fait l'admiration des gens. On me dit: "Quel charmant bébé!" et on me demande comment je le nourris. Le Lait Eagle est en honneur chez moi. Je le recommande aux mères soucieuses de bien alimenter leurs nourrissons."

Les photographies et les lettres publiées par la Compagnie Borden sont des témoignages spontanés de parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! Gratis!

The Borden Co., Limited,
115 George Street,
Toronto, Ontario.

Messieurs—Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Être de Bébé.

Nom

Adresse

C.W.F. 7

LE BIEN-ÊTRE DE BÉBÉ
Nouvelle Edition

LA LIGUE MISSIONNAIRE DES ÉCOLES

Cette Ligue dont les statuts viennent d'être approuvés par les archevêques de Montréal et de Québec et qui a reçu en même temps leurs plus chaleureuses approbations s'adresse à toute la jeunesse étudiante, celle des écoles, des couvents, des collèges, des Universités etc.

Voici ses constitutions:

1. Devise: Que votre règne arrive
2. Patron: Les Saints Martyrs canadiens.
3. But. Intéresser les jeunes à l'œuvre des missions, développer en eux l'esprit missionnaire.
4. Membre. La Ligue est une fédération de groupes.

Chaque maison d'éducation forme un groupe qui peut avoir autant de sections qu'elle a de classes, ou de divisions, ou de congrégations, etc.

Pour être admis comme membre, il faut:

- A. Appartenir à la jeunesse étudiante: écoles, couvents, collèges, universités, séminaires;
- B. S'engager à offrir chaque matin sa journée aux intentions missionnaires en union avec les intentions du Cœur de Jésus. On peut résumer la formule de l'Apostolat de la Prière ou dire plus brièvement: Tout pour vous, Cœur sacré de Jésus.
5. Moyens:
 - A. Prière offrande du matin, communion etc.
 - B. Etude: on étudie en commun tout ce qui concerne les missions, progrès de la religion, besoins des missionnaires, etc.
 - C. Propagande: faire connaître par écrits conférences, revues etc. le mouvement missionnaire.
 - D. Aide: se dévouer aux œuvres pontificales missionnaires: la Propagation de la Foi, la Sainte Enfance l'Œuvre de St Pierre Apôtre; venir en aide aux missions par quêtes, loteries, séances, envoi d'objets etc.
6. Fonctionnement. Chaque groupe comme chaque section conserve la plus grande autonomie pour sa régie interne et son apostolat. Il en est qui ne pourront se livrer qu'à la prière, seul moyen d'action exigé, d'autres y ajouteront l'étude ou la propagande ou l'aide suivant les circonstances et les conseils de leur directeur.
7. Lien fédératif. Il ne peut être actuellement que moral. Chaque groupe est uni par la même pensée missionnaire, le même désir de répondre aux directives du Pape. Mais il faudra songer bientôt si des groupes se forment en plusieurs endroits, à constituer un comité central. D'ici là chaque groupe doit s'inscrire au secrétariat et y faire connaître le nombre de ses membres.
8. Secrétariat. Un secrétariat est établi aux bureaux du Messenger Canadien où tout renseignement sur la Ligue toute documentation sur les missions, etc pourront être obtenus.

Comme on le voit, une seule condition est requise pour faire partie de cette Ligue: l'offrande chaque matin de sa journée aux intentions missionnaires. Chacune de nos maisons d'éducation ne devrait-elle pas y adhérer, depuis nos plus humbles écoles jusqu'à nos Universités et Séminaires? Ce serait répondre aux désirs du Pape. Dans le Messenger du Sacré Cœur de Septembre, le P. Archambault S. J. écrit: "Déjà la jeune Ligue s'étend rapidement. Nous avons donné les premiers chiffres dans notre livraison de juin. En trois mois, le nombre des adhérents s'est élevé à cinq mille. Il n'est pas resté stationnaire évidemment. Il a grossi dans les trois mois suivants. Au moins du double pense-t-on. Ce se-

rait beau, mais c'est encore bien au-dessous de la réalité. La générosité de la jeunesse canadienne française est probablement plus profonde qu'on ne le croit. Elle garde l'empreinte de cette formation si chrétienne reçue au foyer et à l'école puis continuée dans nos maisons d'éducation. Elle est sensible à la voix du Pape. Ainsi donc, sans propagande spéciale sans autre appel que les articles parus dans ces pages et dont le premier date de six mois, notre Ligue compte déjà, en ce 1er août 1932, deux cent quatorze groupes et cinquante deux mille membres.

"Devant un si beau résultat, obtenus rapidement et à la veille des vacances nos ambitions s'affaiblissent et croissent. Voici l'année scolaire qui reprend. Septembre ramène la période de retraites de jeunes. C'est aussi le mois où l'Eglise fête nos saints missionnaires martyrs. Occasion propice pour déclancher un nouvel effort. Il nous faut, d'ici au 1er janvier 1933 cent mille membres. Nous les aurons."

Chaque groupe qui adhère est prié d'envoyer le nombre exact de ses membres. On adresse son affiliation au Messenger Canadien 1961 rue Rachel Est Montréal. On peut se procurer au même endroit une brochure de 10 sous abondamment illustrée: Une Croisade apostolique qui expose les origines et le but de la Ligue et en explique le fonctionnement.

L'enfant obtient des joues roses M. H. K. Siebert de Morden Man., écrit: "Pendant plus d'un an notre petit garçon de quatre ans a été pâle et malade et tous les toniques manquaient d'améliorer son état. De puis que nous lui donnons du Novoro du Dr Pierre un changement s'est opéré pour le mieux, il a des joues roses, un bon appétit et aime, de nouveau jouer avec les autres enfants." Cette médecine de famille de confiance stimule l'activité normale du procédé de digestion et d'élimination. Elle est fournie directement par le Dr Peter Farnhey et Sons Co., 2501 Washington Blvd Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada

LE TÉTANOS

Une lésion à la peau est toujours potentiellement dangereuse, car elle constitue une ouverture dans les tissus par laquelle les microbes atteignent à l'intérieur du corps. C'est une idée populaire que l'égratignure faite par un clou rouillé est plus à craindre que toute autre. Il est vrai que ces plaies sont dangereuses, mais ce n'est pas la rouille qui nous menace. Le danger vient plutôt du fait que les clous rouillés sont presque toujours couverts de malpropretés dans lesquelles se trouvent de bactéries qui produisent des infections et font naître la crainte du clou rouillé.

Le microbe spécial qui est la cause du tétanos vit ordinairement dans les intestins de certains animaux et peut se trouver ainsi sur un terrain souillé par les matières fécales de ces animaux.

Lemicrobe qui produit le tétanos peut vivre pendant longtemps au dehors du corps humain ou animal; en cela il ne ressemble pas aux autres microbes. Il a ce pouvoir parce qu'il peut former des spores c'est à dire qu'il entre dans une période de repos dans laquelle il peut résister aux facteurs qui ordinairement exerceraient une influence délétère sur les microbes.

Le microbe qui produit le tétanos dans l'organisme par la voie d'une plaie faite par un objet piquant ou déchirant dans les profondeurs de laquelle l'air ne peut pas atteindre. Les plaies faites par un instrument

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

N'hésitez pas à poursuivre l'organisation de ces voyages qui permettent au public de visiter les divers centres du pays à des conditions particulièrement avantageuses. Les prix de cinq dollars aller et retour nous donnent une idée de la modicité des tarifs consentis par le chemin de fer en cette occasion.

Les personnes se rendant à Toronto avec cette excursion pourront profiter de tarifs spécialement réduits à l'hôtel "Royal York" durant leur séjour dans la "ville reine." Le "Royal York" est l'un des plus grands hôtels d'Amérique et offre des services vraiment insurpassables.

Cette excursion du Pacifique Canadien aura lieu le 30 septembre courant par convois spéciaux offrant tous les éléments de confort, rapidité et sécurité requis pour un pareil déplacement. Le premier départ aura lieu de la gare Windsor à Montréal à 6.19 rs vendredi soir le 30 septembre et l'arrivée à Toronto à 1.45 hrs samedi matin à Windsor à 8 hrs du matin et à Détroit 8.10 hrs du matin. Un deuxième départ aura lieu de la gare Windsor tard vendredi soir pour arriver à Toronto à 7 hrs samedi matin à Windsor à 2.15 hrs samedi après midi et à Détroit

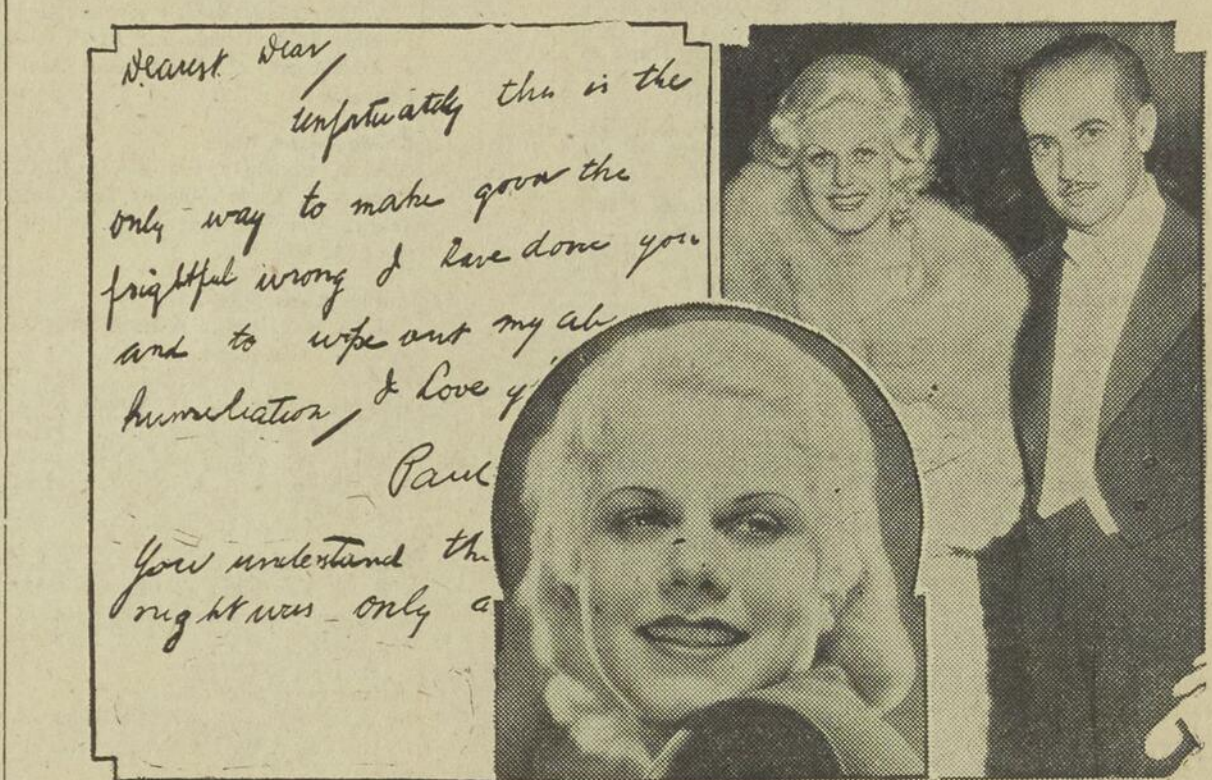
à 2.30 hrs samedi après midi. Cette prochaine excursion procurera à nombre de gens une excellente occasion d'aller visiter à peu de frais des villes très intéressantes. Aux Canadiens de langue française elle fournira l'avantage de prendre contact avec nos compatriotes établis en grand nombre à Windsor et aux environs. Les organisateurs s'attendent à ce que ce voyage soit très populaire auprès de la population de Montréal et même des autres centres de la province de Québec.

Nous, nous resterons debout et nous ferons notre devoir.

PROCHAINE EXCURSION

A Toronto, Windsor et Détroit à prix spéciaux par le Pacifique Canadien

Le Pacifique Canadien annonce qu'il offrira prochainement à la population de Montréal et des environs des concessions très spéciales pour un voyage à Toronto, Windsor et Détroit. Les succès qu'ont remportés les précédentes excursions du même genre ont été tels que la Compagnie



Hollywood est tout bouleversé du suicide de Paul Bern, magnat du cinéma et mari de la blonde Jean Harlow qui avait épousé il y a deux mois seulement. Il a laissé une note disant que c'était le seul moyen de faire oublier le grand mal qu'il lui avait fait, mal imaginaire ou véritable, personne ne peut le dire, pas même Jean Harlow elle-même. Notre vignette représente (à gauche) le fac-similé de la note laissée par Bern, (à droite) Bern et son épouse lors de leur mariage et dans l'encadrement, un instantané de l'actrice à la chevelure blonde-platine.

VOULEZ-VOUS

faire progresser

VOTRE COMMERCE

?

NOURRISSEZ-LE EN ANNONÇANT RÉGULIÈREMENT DANS LES COLONNES DE

"LE PEUPLE"

Le plus grand constructeur de commerce de nos jours est l'ANNONCE. De la bonne publicité est synonyme de ventes. Il vous en coûte de l'argent — c'est vrai — mais en regard des profits que vous en retirerez — c'est une dépense insignifiante. N'importe quel homme d'affaires investira de l'argent dans une entreprise où il y aura du profit pour chaque piastre investie.

Si vous voulez une preuve que les annonces sont la nourriture du commerce et le font prospérer, regardez les annonces de toutes les grandes maisons d'affaires. Croyez-vous que ces hommes d'affaires avisés seraient de si réguliers annonceurs si cette publicité ne les payait pas?

LISTE DE PRIX

Nous publions ci-dessous la liste des prix qui ont été décernés à la dernière Exposition tenue à Montmagny, du 12 au 15 septembre 1932. S'il y a erreur dans cette publication, les exposants qui ont à s'en plaindre, devront faire leur plainte par écrit et la déposer chez le secrétaire trésorier, M. Paul Carignan, agronome, dans les quinze jours d'aujourd'hui: sinon, le rapport des prix tel que publié, sera considéré comme homologué.

Toute plainte ainsi régulièrement filée par écrit sera décidée finalement par les directeurs, aussitôt que possible.

Exposition de Montmagny, 12, 13, 14 et 15 septembre 1932.

Première Subdivision — Espèce CHEVALINE

SECTION
Etalons de 4 ans et au-dessus
Gaudias Lacroix; Lauréat Moreau, Adolphe Baillargeon.

Juments poulinières avec poulain
Lauréat Moreau; Ph. Tétu; Léger Théberge; Ant. Proulx; Adj. Bernatchez; Lucien Nicole; Ernest Fiset.

Juments de tout âge sans poulain
Georges Langlois; Arc. Talbot; Adj. Proulx; Léger Théberge; Joseph Bélanger; Jos. Boulet fils de Louis; Xavier Bélanger.

Pouliches de 3 ans
Arcadius Talbot; Ph. Lepage; Robert Picard; Emile Clavet, Albert Nicole.

Pouliches de 2 ans
Narcisse Proulx; Jos Gagnon.

Pouliche de 1 an
Ludovic Tétu; Tel. Boulet; Maxime Paradis; Alphonse Collin.

Poulains de lait.
Lauréat Moreau; Léger Théberge, Ph. Tétu; Tel. Boulet; Ant. Proulx; Adjudant Bernatchez.

Paire de chevaux pesant plus de 1,200 livres

Georges Langlois, Arc. Talbot; J. Corriveau; Xavier Bélanger; Ludovic Tétu; Ph. Simoneau; Jos. Buteau; J. A. Létourneau.

Chevaux de traits légers pesant moins de 1,200 livres
Arc. Talbot; Ad. Baillargeon; Alph. Morin; J. A. Couillard; L. Nicole; Ant. Proulx; Ernest Fiset.

Concours de tirage pour chevaux de traits simples. Evariste Mercier

II Subdivision Espèce Bovine

Bétail Ayrshire enregistré
Lauréat Boulanger; Fern. Bélanger; Maurice Talbot; Arthur Morency; J. Omer Nicole; Tel. Boulet.

Taureaux de 2 ans
Augustin Guillemette; Hermus Boulet; Eug. Tétu; J. Marie Nicole; Ph. Casault; E. C. Fournier; Ant. Proulx; Georges Desrosiers.

Taureaux de 1 an
Ernest Fiset; Ls Ph. Nicole.

Veaux mâles de 6 mois et plus
Adolphe Baillargeon; E. G. Fournier; H. Létourneau; Henri Cloutier.

Veaux mâles moins de 6 mois
Maurice Talbot; Fern. Bélanger; H. Létourneau; E. C. Fournier; E. Tétu; Hermus Boulet.

Vaches à lait 4 ans et plus
Eug. Tétu; L. Boulanger; A. Guillemette; Hermus Boulet; Eug. G. Fournier; H. Létourneau.

Vaches à lait de 3 ans
Ern. Fiset; L. Boulanger; Eug. G. Fournier; H. Létourneau; E. Tétu.

Vaches à lait de 2 ans
H. Létourneau; E. Tétu; Hermus Boulet; E. G. Fournier.

Génisses de 2 ans
Hermus Boulet; L. Boulanger; A. Guillemette; E. G. Fournier.

Génisses de 1 an
Hermus Boulet; J. M. Nicole; L. Boulanger; E. Tétu; E. G. Fournier; A. Guillemette.

Génisse de plus de 6 mois
H. Boulet; E. Fiset; H. Létourneau; A. Guillemette; Ed. Nicole.

Génisses moins de 6 mois
E. Tétu; H. Létourneau, L. Boulanger; H. Boulet, Ed. Nicole, E. G. Fournier.

Troupeau
H. Boulet; A. Guillemette; E. Tétu.

Bétail Canadien enregistré

Taureaux de 3 ans et plus
J. A. Proulx; L. Nicole.

Taureaux de 2 ans
Alex Fournier fils d'Ad.

Taureaux de 1 an
J. N. Guimont; Mme Henri Morin; Chs Antcl; Adj. Bernatchez.

Veaux mâles 6 mois et plus
Lauréat Moreau L. Nicole.

Veaux mâles moins de 6 mois
J. N. Guimont; A. Bernatchez; F. Gaulin.

Vaches à lait 4 ans et plus
A. Fournier fils d'Ad. Lucien Nicole; J. N. Guimont; Frs Gaulin; J. C. Hébert; J. N. Guimont.

L'Acidité Surmontée

Effets Merveilleux

Au lieu de souffrir d'acidité stomacale et de constipation, M. Frank C. se porte bien. "Je puis manger n'importe quoi depuis que j'ai fait l'essai des Carter's Little Liver Pills," dit-il. Parce qu'elles sont PURÉMENT VÉGÉTALES, toniques doux et efficaces tant pour le foie que pour les intestins, les Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Etat Bileux, Maux de Tête, Vain Teint et Indigestion. Pqts rouges, 25c. et 75c. partout. Demandez les Carters par leur NOM.

Vaches à lait 3 ans
Alex Fournier fils d'Ad; J. N. Guimont; A. Bernatchez, Lucien Nicole.

Vaches à lait de 2 ans
A. Fournier, L. Nicole; Frs Gaulin.

Génisses de 2 ans
A. Fournier fils d'Ad; L. Nicole; J. A. Proulx; L. Moreau.

Génisses de 1 an
Lucien Nicole

Génisses de plus de 6 mois
Lucien Nicole; L. Moreau.

Génisse de moins de 6 mois
A. Fournier fils d'Ad; J. N. Guimont; Lucien Nicole; A. Bernatchez.

Troupeau
A. Fournier fils d'Ad; L. Nicole; J. N. Guimont.

Tout autre Bétail engr. comprenant Holstein, Durham, Jersey etc.
J. A. Vallée O. Collin.

Taureaux de 2 ans
Luc Lapointe.

Vaches à lait 4 ans et plus
Eugène Tétu.

Vaches à lait de 3 ans
Eugène Tétu.

Vaches à lait de 2 ans
Luc Lapointe

Génisses de 1 an
Eugène Caron.

BETAIL CROISÉ

Vaches à lait 4 ans et plus
G. Langlois; H. Boulet; L. Tétu; Adrien Morin; J. O. Nicole; A. Bernatchez; E. Fiset; N. Gaumond.

Vaches à lait de 3 ans
Lucien Nicole, J. O. Nicole.

Vaches à lait de 2 ans
Hermus Boulet; J. O. Nicole; L. Nicole; A. Morency; Adrien Morin.

Génisses de 2 ans
Chs. A. Thibault; E. Fiset; Lucien Nicole, Jean Marie Nicole; Adrien Morin, M. Paradis.

Génisses de 1 an
Hermus Boulet; J. M. Nicole; E. Tétu; A. Fournier fils d'Ad; Lucien Nicole; E. Fiset; A. Morency.

Génisses 6 mois et plus
Eug. Tétu; Fern. Bélanger; Ls. Nicole, L. Tétu.

Génisse de moins de 6 mois
Hermus Boulet; J. O. Nicole; E. Tétu; A. Bernatchez; Henri Boulanger; Lucien Nicole.

Génisse de moins de 12 mois
Alex. Fournier fils d'Ad; Jos. Boulanger.

III Subdivision — Espèce Ovine

Béliers âgés de 2 ans et plus engr.

Alex Fournier fils d'Ad; A. Proulx; Lauréat Boulanger; H. Létourneau; Hermus Boulet; Narc. Proulx.

Béliers d'un an engr.

E. G. Fournier, Ls Ph. Nicole.

Agneaux enregistrés

Alex Fournier, fils d'Ad; Frs Gaulin; Hermus Boulet; E. G. Fournier; Lauréat Boulanger; E. Tétu; H. Létourneau.

Brebis âgées engr.

Alex. Fournier, fils d'Ad; E. Tétu; Hermus Boulet; H. Létourneau; L. Collin; E. G. Fournier.

Brebis âgées races cro.

Eug. Tétu; A. Morency; Narc. Proulx; Hermus Boulet; Geo. Proulx; H. Létourneau; E. G. Fournier; A. Proulx; Ant. Proulx.

Brebis de 1 an engr

Frs. Gaulin; A. Fournier fils d'Ad; H. Létourneau; L. Boulanger.

Brebis de 1 an croisées

A. Morency; A. Proulx; H. Létourneau, U. Talbot.

Brebis de 1 an race engr n'ayant pas eu de petits au printemps.

E. Tétu; H. Boulet; E. G. Fournier Ant. Proulx.

Agnelles engr.

Hermus Boulet; L. Boulanger; E. Tétu; Alex. Fournier; E. G. Fournier, H. Létourneau.

Agnelles races croisées

H. Boulet; Ls Ph. Nicole; A. Morency; E. Tétu; G. Proulx; H. Létourneau; A. Proulx; Narc. Proulx.

Pour le meilleur troupeau.

Alex Fournier; Ant. Proulx.

IV Subdivision Espèce Porcine

Mâles au dessus de 1 an engr

Narc. Boulanger; H. Létourneau.

Mâles moins de 1 an engr.

Alex Fournier, Jos Gagnon.

Femelles au dessus de 1 an engr.

Alex Fournier fils d'Ad.

Femelles au dessus de 1 an races croisées

Hermus Boulet; J. A. Vallée; Mme Henri Morin; A. Morency; Eug. G. Fournier, Narc. Gaumond.

Femelles moins de 1 an engr.

Alex Fournier, H. Létourneau.

Femelles moins de 1 an race croisée

Ern. Fiset; J. A. Couillard; Jos. Boulanger; H. Boulet; L. Boulanger; Georges Desrosiers.

Femelles âgées de plus de 15 mois engr avec petits.

Ern. Fiset; J. A. Couillard; Geo. Desrosiers; Narc. Proulx, Armand Proulx.

Pour un mâle engr en état de faire le service et deux femelles un an et plus

Alex. Fournier fils d'Ad; H. Létourneau.

V Subdivision. — Volailles

Cage d'élevage 1 coq et 2 poules

Plymouth Rock Barrée

J. A. Corriveau; A. Picard; R. A. Corriveau; Léon Kirouac; Armand Proulx; H. Létourneau; Ls Jos Casault, G. Langlois.

Rhodes Island Rouge

Jos. C. Hébert; A. Morency, J. O. Carbonneau, A. Fournier fils d'Ad.

Autres races pures

Nap. Poirier fils, Jos L. Picard.

Trio de Cochets, Plymouth Rock

A. Corriveau; E. G. Fournier; Geo. Proulx; J. A. Corriveau; A. Proulx J. L. Picard; H. Létourneau Alex Fournier fils d'Ad.

Rhodes Island Rouge

Alex. Fournier fils d'Ad; J. C. Hébert, J. Omer Nicole; Jos Gendreau; Am. Fournier, J. O. Carbonneau, A. Morency.

Autres races pures.

R. A. Corriveau, J. L. Picard, J. A. et Jos Corriveau.

Trio de poulettes, Plymouth Rock

A. Proulx, G. Proulx; A. Corriveau, R. A. Corriveau; Louis Proulx J. L. Picard, J. A. Létourneau, Mme Henri Morin.

Rhodes Island Rouge

E. G. Fournier; J. Omer Nicole; J. O. Carbonneau, J. Gendreau, A. Morency.

Autres races pures

R. A. Corriveau, Jos Corriveau, J. L. Picard, J. A. Corriveau, Ir. Poirier.

I cop et une poule linde

J. N. Guimont; H. Lecomte; U. Talbot; A. Picard; A. Proulx.

I canard et deux canes

J. E. Létourneau, U. Talbot; J. A. Létourneau.

I jars et deux oies

Ubal Talbot, Alfred Bouffard.

Pigeons 1 trio

Port. Proulx; Ph. Simoneau, Ant. Proulx; Arthur Morency.

Lapins chinchilla 1 couple âgé de 8 mois et plus

Adrien Morin, Léger Théberge.

Lapins chinchilla 1 couple jeune

Adrien Morin, Léger Théberge.

Lapins autres races et variétés 1 couple moins de 8 mois

J. A. Corriveau, A. Proulx, Georges Desrosiers.

II Division. — Produits de la Ferme

Première Subdivision Produits Industriels

Emile Thivierge; Frs Gaulin; Ls Lavergne; A. Fournier fils d'Ad; E. Gaudreau; X. Bélanger, Ad. Baillargeon; A. Morin, Horace Lecomte; H. Létourneau.

Beurre de beurrierie

Z. Cloutier; Frs Bonneau, S. Simard, G. Bélanger.

Sucre d'érable 10 livres

A. Fournier fils d'Ad, Donat Bernier; Am. Morin, H. Létourneau, A. Rousseau; Placide Bernatchez; A. Picard; Math. DeLadurantaye.

Sirop d'érable

Ph. Casault; Ths Caron; A. Proulx; Alex Fournier fils d'Ad; J. L. Picard A. Bouchard; Emile Thivierge; Pl. Bernatchez; A. Morin.

Savon domestique

Geo. Desrosiers; A. Bernatchez; J. Bélanger; Mme Henri Morin, M. Narc. Blais; J. A. Létourneau, J. E. Létourneau, Narc. Gaumond, J. Ed. Blais.

Pain de ménage

Henri Dion; Ar. Rousseau; Math. Deladurantaye; Ph. N. Michaud, Laurent Collin; J. E. Blais, D. Picard, J. E. Samson fils d'Isidore, Jos Gendreau.

II Subdivision Gerbes de grains

Blé

Alex Fournier fils d'Ad; H. Létourneau, A. Cloutier; D. Picard; A. Morin, Léger Théberge; J. A. Vallée; Geo. Proulx.

Avoine

Alex Fournier fils d'Ad. Antonio Proulx; H. Létourneau, J. E. Létourneau; Horace Lecomte, Léger Théberge; A. Picard; Louis Casault.

Orge

Ant. Proulx; J. E. Létourneau, H. Létourneau, A. Fournier.

Lin

H. Létourneau; A. Proulx; A. Landry; A. Proulx; Narc. Gaumond; G. Proulx; Narc. Guimont.

Sarazin

A. Proulx; Léger Théberge; J. E. Létourneau, N. Gaumond, Ph. Casault, D. Picard.

Seigle

H. Létourneau; L. Nicole, Ant. Proulx; A. Picard; Georges Proulx; Alex Fournier; Placide Bernatchez.

Mil

A. Proulx, Horace Lecomte, H. Létourneau.

III Subdivision Plantes et Racines Fourragères

Blé d'Inde mais fourrager

H. Létourneau, A. Morin, fils Elz Jos Corriveau; A. Proulx; J. O. Carbonneau; J. N. Guimont; N. Proulx.

Betteraves fourragères

J. A. Létourneau, H. Létourneau, A. Morin, J. A. Couillard; J. N. Guimont; J. U. Tétu; J. E. Létourneau.

Choux de Siam

E. Fiset; H. Létourneau; Ernest Blais; Hermus Boulet; A. Proulx; Antonio Proulx, Geo. Proulx.

Soleils

J. O. Carbonneau; A. Morency; J. A. Corriveau; Jos Corriveau, J. E. Samson fils d'Isidore; Horace Lecomte; Chs A. Thibault.

Collection de plantes fourragères, mais betteraves, choux de Siam, navets, carottes, choux, soleils.

H. Létourneau; Ant. Proulx, Horace Lecomte, G. Proulx.

IV Subdivision Les travaux domestiques

Filasse

Jos E. Létourneau; N. Gaumond; Ad. Baillargeon; J. E. Samson fils d'Isidore; G. Blanchet; H. Létourneau, G. Langlois, J. X. Buteau.

Fil de lin

Horace Lecomte, D. Picard; Jos Bélanger, N. Gaumond; J. E. Samson fils d'Isidore, J. E. Létourneau.

Toile

Georges Blanchet, Jos Bélanger; Horace Lecomte, J. E. Samson, Mme Henri Morin, A. Gamache.

Tricot fil de lin

Am. Lecomte, N. Gaumond, J. E. Létourneau; H. Lecomte, J. E. Samson fils d'Isidore; Z. Cloutier.

Nappe en lin

Horace Lecomte, J. O. Carbonneau H. Létourneau, J. X. Buteau, Placide Bernatchez, Louis Proulx, Jos Bélanger.

Laine du pays

Geo. Blanchet, Z. Cloutier; A. F. Fournier, J. E. Samson; Narc. Gaumond; Ths Caron; Michel Cloutier; J. X. Buteau.

Bas de laine du pays tricotés à la main

A. Fournier; L. Boulanger; Emile Gaudreau; Ls Proulx; Michel Cloutier, Georges Langlois; Arm. Proulx J. E. Létourneau.

Bas tricotés à la machine

Placide Bernatchez; Mme N. Blais Arémis Rousseau; Robert Picard; J. E. Létourneau; N. Proulx; Delphis Picard.

Gants et mitaines de laine tricotés à la main

Alph. Létourneau; A. Proulx; E. Gagné; E. Roy; Z. Cloutier; Arm. Proulx.

J. E. Samson fils d'Isidore; N. Proulx; Ls Proulx; Jos Samson; A. Gaumond.

Draps tissés de laine et coton

Mme Prudent Picard; G. Langlois Placide Bernatchez; J. E. Samson; Xavier Morin; J. E. Blais; J. E. Létourneau; A. Fournier; P. N. Michaud; Edouard Morin.

Couvertures pure laine.

Z. Cloutier; J. E. Samson, P. N. Michaud; J. E. Létourneau; Narc. Gaumond; Alphonse Morin; Léger Théberge.

Tricot de laine

J. A. Proulx; Am. Lecomte; Ern Gaudreau; Ad. Bouffard; A. Fournier; Chs Bernier.

Couvre pieds tissé

Horace Lecomte; Math. DeLadurantaye; J. E. Samson, Narc. Gaumond, Am. Morin; E. Gagné; Ph. Casault; Am. Lecomte.

Couvre pieds piqué à la main

LE COIN DE
LA MÉNAGÈRE

SALADE AU CHOU UNIQUE.

½ petit chou, haché,
½ piment, haché,
1 tasse de concombre frais au vinaigre, hachés,
½ à ¾ tasse de mayonnaise sans oeufs.

Mélangez légèrement ensemble, les choux, piment et cornichons. Ajoutez assez de mayonnaise pour humecter le mélange. Servir froid.

SALADE SPECIALE AU MACARONI

2 tasses de macaroni cuit et froid,
½ piment vert, haché,
2 carottes crues, en tranches minces.

1 oignon moyen haché,
½ tasse mayonnaise française, Mayonnaise sans oeufs.

Mélangez le macaroni, les légumes et la mayonnaise française. Ajoutez assez de mayonnaise sans oeufs pour lier le tout. Faire refroidir avant de servir. Pour 6 personnes.

DIVERS.

Pour conserver le poisson bien frais, pendant un jour ou deux, saupoudrez-le de gros sel et enveloppez-le d'un morceau de mousseline humectée de vinaigre. Vous n'aurez qu'à le passer à l'eau fraîche avant de le faire cuire.

Pour faire frire le poisson sans qu'il s'émiette, saupoudrez un peu de sel dans le fond de votre poêle quand elle est chaude, vous pourrez ainsi facilement tourner le poisson sans qu'il se brise.

MAYONNAISE SANS OEUFS.

½ cuillerée à thé de sel,
½ cuillerée à thé de moutarde sèche,
½ cuillerée à thé de paprika,
½ cuillerée à thé de sucre granulé.

Quelques grains de Cayenne,
3 cuillerées à table de lait évaporé.

½ tasse d'huile à salade,
2 cuillerées à table de vinaigre, ou 1 cuillerée à table de vinaigre et 1 cuillerée à table de jus de citron.

Mélangez parfaitement les ingrédients secs. Ajoutez le lait évaporé et mélangez consciencieusement.

Battez en ajoutant l'huile à salade graduellement.

Ajoutez le vinaigre, ou le vinaigre et jus de citron, battant jusqu'à ce que le mélange soit parfait. Fait une tasse.

LISTE DE PRIX

(Suite de la page 4)

Ben Davis
Georges Langlois; Frs Gaulin; J. Delagrave; G. Blanchet; H. Létourneau; Ph. Tétu; Ernest Blais; Léger Thérèse.

Canada Baldwin
Jos Delagrave; J. U. Blanchet, A. Proulx; J. A. Létourneau; G. Langlois; Adr. Morin.

Duchess d'Old
Am. Morin; Jos Delagrave; Georges Langlois; Fort Proulx; J. A. Proulx; Geo. Blanchet, L. Couillard; Narc. Proulx; Arthur Bernier.

Fameuse
Alex Fournier fils d'Ad.; G. Blanchet; G. Langlois; Eug. Tétu; Mme Narc. Blais; Arthur Bernier; H. Létourneau; J. X. Buteau.

McIntosh Rouge
Jos. Delagrave; Alex Fournier E. Bernatchez; E. Tétu; Narc Proulx; Fort Proulx; Frs Gaulin; Jos N. Guimont; Georges Desrosiers.

St Laurent
Jos Delagrave; J. A. Proulx; Narc Proulx; Fort Proulx; Edmond Bernatchez; Ls Bélanger; Ernest Blais.

Scott Winter
Geo. Langlois, J. A. Proulx, Ern. Blais, G. Blanchet, Narc Proulx.

Transparente
Ad. Bouffard; Robert Picard; J. X. Buteau; Jos Delagrave; Eugène Tétu; Ludger Guimont; Alph. Morin.

Wealthy
Jos Delagrave; Arc. Talbot; Edm. Bernatchez; E. C. Fournier; A. Fournier, Ludger Couillard; Fort Proulx; Alphée Gagnon; Geo. Desrosiers.

Coll. la plus avantageuse pour la table et le marché
A. Bernier; J. Marie Nicole; Georges Langlois; Georges Blanchet; J. L. Picard; J. A. Corrivéau.

Coll. de 3 variétés pour la table et le marché
Ths. Caron; Georges Langlois; J. Gagnon; J. A. Proulx; Xavier Bélanger; H. Létourneau; A. Morin.

II Classe Pommes en boîtes

Wealthy
Jos Delagrave, G. Langlois; J. A. Corrivéau.

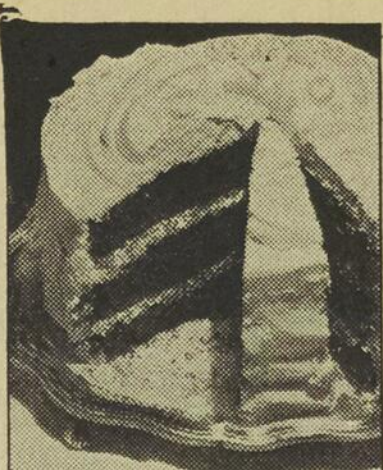
Duchesse
Jos Delagrave, G. Langlois; J. A. Corrivéau.

Transparente
Jos Delagrave

III Classe Pommes de Sibirie Pommettes

Hyslop
Henri Cloutier, Louis Proulx.

Transcendante
Narc. Proulx; Frs Gaulin; H. Gagnon, Léon Kirouac; Edmond Bernatchez.



GÂTEAU-ETAGE DIAVOLO

¾ tasse beurre
1 ½ tasses sucre
3 oeufs
1 tasse lait
2 ½ tasses farine à pâtisserie (ou 2 tasses et 3 c. à soupe farine à pain)

Détaillez le beurre en crème et ajoutez lentement le sucre. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus et mélangez bien. Ajoutez, en alternant avec le lait, la farine tamisée avec la poudre à pâte et le sel. Ajoutez vanille et chocolat fondu. Incorporez les blancs d'oeufs battus ferme. Placez dans 3 moules à gâteau-étage graissés et faites cuire à four modéré (350° F.) durant 30 minutes environ. Lorsque refroidi, placez ensemble et recouvrez d'une couche épaisse de Glace Blanche ou au Chocolat. (Prenez dans le Livre de Cuisine "Magic").

Miss Gertrude Dutton

dit pourquoi elle fait son

Gâteau-Etage

Diavolo

avec la Poudre à Pâte

"Magic"

"Je sais par expérience," dit Miss Dutton, directrice de la Section Culinare du "Western Home Monthly," "que la

Poudre à Pâte "Magic" donne des résultats invariablement meilleurs, parce qu'on peut toujours compter sur sa haute qualité uniforme pour faire lever les pâtisseries."

Et cette élogieuse opinion de Miss Dutton à l'égard de la "Magic" est partagée par la majorité des diététistes et experts en art culinaire du Dominion. Ces personnes emploient et recommandent la "Magic" exclusivement, parce qu'elles la savent pure et toujours efficace.

Les ménagères canadiennes aussi la préfèrent. C'est pourquoi la "Magic" se vend plus que toutes les autres poudres à pâte réunies.

Pour faire des gâteaux succulents, des biscuits légers et de tendres pâtisseries, employez vous aussi la "Magic".

LIVRE DE CUISINE GRATUITS—Pour vos pâtisseries faites à la maison, vous trouverez très utile le nouveau Livre de Cuisine "Magic", contenant des douzaines de délicieuses recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty Street, Toronto, Ontario.

FABRIQUÉE AU CANADA

"Ne contient pas d'alun". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

FABRIQUÉE AU CANADA

Jos Delagrave; G. Langlois, Geo. Desrosiers.

Lombard

Jos Delagrave

Reine Claude

Jos Delagrave, G. Blaghet, J. A. Corrivéau; G. Langlois, G. Desrosiers; Mme N. Blais.

Tomates à confitures douze

Ph. Simoneau Horace Lecomte; A. Morin; J. A. Corrivéau; K. Anna Paré; Nap Poirier fils; J. E. Létourneau, L. P. Simoneau; A. Morin.

Tomates rouges

D. Picard; H. Lecomte; J. E. Blais J. U. Tétu; Chs Antil; Xavier Morin Ad. Bouffard; G. Langlois, A. Morin

VII Classe Divers

Melons

Horace Lecomte; Mme N. Blais; A. Proulx; Mme C. Laliberté; L. Tétu.

Raisins

Thomas Caron, A. Morin fils Elz G. Blanchet, H. Létourneau.

Corbeilles ou panier fruits assortis
Ludovic Tétu; H. Létourneau, J. Delagrave; Léger Thérèse; G. Blanchet; Mme N. Blais; Léon Kirouac; Jos L. Picard; J. Gendreau.

Confitures de fraises
Frs Gaulin; Horace Lecomte; H. Létourneau; J. Gendreau; J. A. Corrivéau; J. E. Samson fils d'Isidore; Lauréat Boulanger; G. Langlois; P. N. Michaud.

Confitures d'autres fruits
Georges Proulx; H. Létourneau; J. A. Corrivéau; Mme N. Blais; J. B. Gagé; D. Picard; J. E. Samson, Chs A. Thibault; A. Morin.

Gelée de pommes
A. Morin fils Elz; Ad. Proulx; H. Lecomte; J. A. Corrivéau; A. Proulx Mme Prudent Picard; J. E. Samson H. Létourneau.

Gelée d'autres fruits
H. Létourneau; J. L. Picard; N. Proulx; A. Morin, Léger Thérèse; Mme C. Laliberté; Mme P. Picard; A. Picard; L. Collin.

Fruits en conserves
Mme C. Laliberté; H. Lecomte; A. Morin; A. Morin; Joseph Gendreau; H. Létourneau; J. E. Blais; Arm. Proulx; J. E. Samson.

Viande en conserves
Louis Bélanger; Mme N. Blais; J. A. Corrivéau; G. Langlois; Ph. Casault; J. O. Carbonneau; A. Morin; Hermus Boulet.

Conserves de légumes
A. Proulx; H. Boulet; R. Mne Blais; J. A. Corrivéau; R. Anna Paré; J. C. Hébert; J. O. Carbonneau; Mme Prudent Picard; S. Morin.

Vins de Cassis
Ludger Guimont; Jos Gendreau; G. Proulx, W. Morin; Ad. Proulx; L. Kirouac; Am. Morin; Mme N. Blais; R. Anna Paré.

Autres vins du pays liqueurs de fruits
G. Langlois; G. Desrosiers; A. Morin, H. Lecomte, Jos Bélanger; A. Fournier, A. Morin J. A. Corrivéau.

Gros rayons de miel
Jos A. Proulx, J. Delagrave; Mme Narc. Blais.

Miel en bocaux
G. Blanchet; J. A. Proulx; J. Delagrave.

Cire d'abeilles moulées
Jos. Delagrave G. Blanche; Mme N. Blais; J. A. Proulx.

Coll. de Produits apicoles
Georges Blanchet.

VIII Division Légumes

Ail
J. E. Samson fils d'Isidore; J. E. Létourneau; N. Gaumont; G. Blanchet; Mme N. Blais; J. A. Létourneau; A. Fournier; Mme Prudent Picard; L. Couillard; Chs Bernier.

Betteraves de table, longues
Joseph Gendreau, Mme C. Laliberté; H. Létourneau; A. Proulx; L. Tétu; G. Langlois; H. Lecomte; Mme Narc. Blais.

Betteraves de tables rondes
Dolphin Picard; Mme C. Laliberté Horace Lecomte; L. Boulanger; A. Bouffard; J. U. Tétu; A. Proulx; J. O. Carbonneau; J. Bélanger; N. Gaumont.

Blé d'Inde Canadien
Alex Fournier, Nap Poirier fils P. Bernatchez; J. U. Tétu; Robert Bernatchez; W. Laurendeau; A. Landry A. Morin; Jos Gendreau; W. Morin.

Blé d'Inde sucré
Joseph Bélanger; M. Talbot; Robert Bernatchez; Horace Lecomte; Narc. Gaumont; J. E. Samson; D. Picard; A. Morin; Ls Proulx, A. Bouffard.

Carottes de table rondes
Ths Caron H. Lecomte; A. Proulx H. Létourneau Ls Ph. Simoneau; J. E. Létourneau; D. Picard; A. Bouffard; Chs Bernier; Emile Thivierge.

Carottes de tables rondes
Jos Bélanger; Mme N. Blais; Ls Proulx; H. Lecomte; A. Morin; G. Proulx; J. L. Picard; L. Tétu; J. E. Létourneau; E. Tétu.

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Damas bleu
A. Morin; G. Blanchet; A. Morin;

Céleri
Jos L. Picard; J. E. Blais; J. E. Létourneau; G. Langlois; H. Lecomte; N. Gaumont; E. Bernatchez; A. Proulx; H. Létourneau; D. Picard.

Choux d'été

Edmond Bernatchez; H. Lecomte G. Desrosiers; N. Gaumont; G. Blanchet; A. Fournier; L. Tétu; Ph. Casault; A. Proulx; L. Boulanger;

Choux d'hiver

H. Létourneau; A. Morin, G. Langlois; J. E. Blais; L. Boulanger; P. Tétu; A. Morin; E. Bernatchez; J. A. Corrivéau; Chs Bernier.

Choux de Siam

A. Proulx, Ths Caron; L. Boulanger; D. Picard; A. Bouffard; G. Proulx; N. Proulx; Mme C. Laliberté A. Morin; A. Proulx.

Choux fleurs

Edmond Bernatchez; J. E. Létourneau; H. Létourneau; G. Desrosiers; D. Picard; N. Gaumont; G. Blanchet J. O. Nicole; N. Gaumont.

Choux raves

H. Létourneau; A. Proulx; Mme C. Laliberté; Mme Narc. Blais; Léon Kirouac; C. A. Paquet; J. A. Létourneau; G. Blanchet.

Citrouille

J. A. Couillard; J. U. Blanchet; H. Létourneau; Ir. Poirier; W. Morin; J. A. Vallée; A. Talbot; N. Poirier fils E. Bélanger.

Citrouilles les deux meilleures pour la table
H. Létourneau; J. A. Létourneau; E. C. Fournier; G. Proulx; A. Gama che; L. Tétu; L. Jos Casault; Mme C. Laliberté; A. Proulx.

Concombres

M. Talbot; Chs. Bernier; Georges Proulx; Léon Kirouac; Mme C. Laliberté; A. Proulx; A. Morin; A. Lavendière; A. Bouffard; Robert Bernatchez; Victor Ouellet.

Epinards

Ph. Casault; J. O. Carbonneau; D. Picard; L. Nicole; H. Létourneau; J. A. Corrivéau; A. Proulx; J. U. Tétu; G. Blanchet; Mme Narc. Blais Jos Gendreau.

Fèves

Jos Gendreau; L. Thérèse; H. Lecomte; Jos Delagrave; Léon Kirouac E. Morin; J. U. Tétu; D. Picard; E. Bélanger; J. Gagnon; Robert Bernatchez.

Navets

Geo. Langlois; A. Proulx; L. Tétu; Edmond Bernatchez; A. Morin; R. Bernatchez; H. Létourneau; W. Laurendeau.

Oignons blancs ou jaunes semés

J. E. Samson; H. Létourneau; Ph. Casault; J. A. Corrivéau; A. Proulx Mme N. Blais; J. Gendreau; Léger Thérèse; A. Landry; Adrien Morin; J. O. Carbonneau.

Oignons blancs ou jaunes plantés

Ph. N. Michaud; U. Talbot; A. Casault; J. E. Samson; J. U. Tétu; Ls Ph. Simoneau D. Picard; Jos. Buteau; Jos Gendreau.

Oignons rouges plantés

Mme C. Laliberté; L. Thérèse; P. Casault; Pl. Bernatchez; J. U. Tétu; A. Proulx L. Tétu; G. Proulx; A. Proulx; Robert Bernatchez; Emile Thivierge.

Oignons rouges, semés

Mme C. Laliberté; J. E. Blais; C. A. Thibault; J. E. Samson; J. A. Corrivéau; Emile Clavet; A. Proulx Ubald Talbot; D. Picard; Ph. Cas

"Trois bonnes raisons" d'en faire des éloges

"J'ai trois bonnes raisons de faire des éloges des TABLETTES BABY'S OWN — deux gentils petits garçons et une fillette, à qui ces Tablettes ont fait beaucoup de bien dans leur première enfance", écrit Mme Judson Millett, de Mesherville, N.E.

"Il y aurait moins de bébés malades si on donnait plus de TABLETTES BABY'S OWN", écrit Mme Louis Weldon, de Moncton, N.B.

"Je ne me passerais pas des TABLETTES BABY'S OWN, même si elles coûtaient un dollar la boîte — car elles

sont merveilleuses pour fièvres et maux d'estomac des enfants," écrit Mme James O'Connor, de Godfrey, Ont.

Les mamans de partout se fient aux TABLETTES BABY'S OWN pour réduire les fièvres bénignes, calmer la colique, faciliter la dentition, entretenir le système digestif des enfants.

Ces petites tablettes sucrées et faciles à prendre sont absolument SÛRES — voyez le certificat d'analyse dans chaque paquet de 25 cents. Plus de 1,250,000 paquets furent vendus en 1931.

TABLETTES BABY'S OWN

DU DR WILLIAMS

Donnent et gardent la santé aux enfants — comme savent les mamans

PARLONS DONC DE SPORT!

Oui, causons en donc aujourd'hui sujet de chronique que j'ai trouvé tout bonnement cet après midi alors que j'assistais sur un "campus" de collège à une joute de ballon au cours de laquelle deux équipes se sont évanouies sous les coups... Et c'est ce qui m'a amené à vous demander cher lecteur qui êtes probablement d'ailleurs un enthousiaste des sports si les attitudes extrêmes que les "victorien" reprochent aux us et coutumes de notre heure ne se signalaient pas tout particulièrement dans le domaine du sport... Pour ma part j'avoue ingénument que la vue de ces deux joueurs étendus inconscients, au milieu du "gridiron", a gâté toute la poésie de cette journée d'automne si tiède sous le soleil pâle si lumineuse dans cette atmosphère comme subtile épurée...

La brutalité du football a fini par émouvoir même nos voisins d'outre 45e où les ambulances sont toujours en bordure des arènes où se jouent les finales entre les universités américaines il est impossible de parvenir à telle classe où d'obtenir tel diplôme si l'élève est incapable de courir comme un lévrier de lancer le disque comme un Grec antique, de franchir l'obstacle comme un chien policier ou de forcer comme un taureau dans la ventre d'un camarade qui se sauve avec un ballon. De ce train là leurs prochaines générations d'hommes et de femmes sera fort étrange en vérité avec leurs jambes et bras démesurés, leurs torsos d'Hercule et leurs réflexes de crapauds; mais je ne vois pas très bien comment ces jeunes dieux de la force physique seront en meilleure posture pour réussir dans le droit la médecine, le génie et les beaux arts, que les jeunes gens à qui des éducateurs éclairés auront dosé sagement le sport et l'étude. Dans nos collèges québécois on n'est pas rendu Dieu merci à pareil déséquilibre et je ne vois pas bien un jeu ne homme qui ferait son entrée dans une de nos maisons d'enseignements secondaires avec l'intention d'arborer comme insigne de vocation, quelques années plus tard, le ruban de la course ou de la natation.

Il est entendu que le sport pratiqué avec mesure par la jeunesse écolière est recommandable d'abord pour la santé physique ensuite pour la formation à la discipline qui restera probablement le plus grand facteur de succès quelque carrière ou profession que l'élève ait embrassée. Au goudet ou à la balle au camp, une équipe doit être bien disciplinée pour mettre la victoire de son côté.

Sans Doute, la Qualité est Suprême!

Il n'y a pas de mélasse aussi bonne que la marque "BEMA". Il n'y a pas de mélasse aussi pure. Il n'y a pas d'aussi bienfaisante. Il n'y a pas d'aussi exquise!

Elle goûte infiniment meilleur et est beaucoup plus riche que toutes les autres mélasses.

Votre table mérite la meilleure. Insistez pour avoir cette marque!

Voilà l'Épicerie en Vente

MARKET BEMA

La Véritable
MELASSE
Extra Fancy
des BARBADES

à la lecture des dangers du manque d'exercice des muscles, se commandant d'un air railleur en cambre. Lui qui ne faisait pas 500 pas par jour, il se précipitait le matin, au sortir du lit, sur ses rames courtes et pédalier avec la fièvre d'un coéquipier d'Oxford et de Cambridge.

Et, avant qu'on puisse me taxer d'abus dans le sport des longueurs, je m'arrête ami lecteur, sur ces quelques impressions recueillies de cette journée d'automne, si tiède sous le soleil pâle, si lumineuse dans cette atmosphère comme subtile, épurée.

Edouard Hains.

Granby, 22 septembre 1932

LA SEMAINE SOCIALE

Un public choisi a suivi avec intérêt la série de conférences données à la Palestre à l'occasion de la Semaine Sociale qui a été tenue à Montréal du 29 août au 2 septembre.

S'appuyant sur le texte de l'Encyclopédie "Quadragesimo Anno", tous les conférenciers religieux et laïques en sont arrivés à la conclusion que la crise ne pourrait être résolue tant que les peuples n'en viendront pas à une saine coopération basée sur les sains principes sociaux tel que le recommande S. S. Pie XI.

En effet que voit-on à l'heure actuelle; d'un côté les trusts puissants qui accumulent des richesses immenses leur assurant une force dangereuse, du fait qu'ils s'en servent pour conduire le monde; de l'autre la masse de ceux qui souffrent, par suite de manque de travail, des nécessités de la vie; et entre les deux un fort aux différentes classes de la société qui ne peut se mouvoir en cercle entre deux situations, diamétralement adverses.

Il faut donc, de toute nécessité, pour revenir à la normale que les détenteurs de richesses, dont ils ne sont pour la plupart, que des mandataires se décident aux sacrifices nécessaires pour assurer la reprise des affaires c'est eux, eux seuls, bien plus que les gouvernants et ce, dans tous les pays du monde, qui ont en mains la clef de la situation.

Quelle que soit leur nationalité et même leurs croyances religieuses les responsables de la crise actuelle ont tout intérêt à la faire cesser, l'argent accumulé dans des réserves cachées ne pourrait servir qu'à les perdre si la misère continue à grandir dans la masse.

C'est par une union plus loyale entre les deux grands moteurs du monde: le capital et le travail que l'on arrivera au rétablissement de l'ordre social et le jour où chacun des participants aura compris ses devoirs le réajustement social se fera naturellement.

A l'heure actuelle, il y a pour des millions de produits du sol qui se perdent par le monde et des millions d'individus qui manquent de moyens d'existence; c'est un non sens scandaleux.

Comme l'ont si bien dit Messieurs les Conférenciers il faut que l'union se fasse et elle ne pourra se faire que par les unions; unions patronales pour chaque corps de métier, unions ouvrières également et que les deux parties se considèrent solidaires l'une de l'autre. Il faut que les patrons paient aux travailleurs une rétribution suffisante pour qu'ils puissent vivre eux et leurs familles, sans soucis du lendemain; il faut que les ouvriers prennent la noble décision de donner la somme de travail correspondant efficacement au salaire assuré.

Et le jour où les deux pôles se seront rapprochés la masse intermédiaire renaitra à la vie normale; la classe agricole qui à l'heure actuelle, souffre d'une situation qu'elle n'a pas créée, reprendra confiance et la terre qui meurt renaitra plus belle que jamais parce qu'elle sera plus fertile et surtout mieux aimée. Mais pour que la classe agricole puisse s'assurer la place qui lui appartient dans la société, il faut qu'elle s'unisse pour la défense de ses droits et la surveillance de ses intérêts.

A l'heure actuelle un dixième seulement de la population agricole admet les avantages d'une Union professionnelle. L'Union Catholique des Cultivateurs dans la Province de Québec, en sait quelque chose, malgré ses efforts pour convaincre la masse, malgré les services journaliers qu'elle rend à la classe agricole toute entière, il se trouve encore des cultivateurs qui ne comprennent pas la nécessité d'une union basée sur les sains principes de la justice et de la charité chrétienne. Les gouvernements peuvent aider c'est entendu mais le salut ne peut venir d'eux seuls; admettons le tous avant qu'il ne soit trop tard.

La croix fait le bonheur de celui qui souffre bien et le désespoir de celui qui souffre mal.

DESURMONT

Il faut ÉPARGNER

Une autre manière d'épargner, c'est d'employer son argent au meilleur avantage. C'est ce que fait le fumeur qui achète le gros paquet d'ALOUETTE à 10c. Tabac d'un arôme délicat et d'une riche saveur. Vous aimerez cet incomparable produit de notre belle province de Québec.

GROSSEUR ACTUELLE DU PAQUET

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

L'OISEAU BLEU

Numéro de septembre

Pendant le temps des vacances, tout comme les écoliers, l'Oiseau bleu se repose. Mais dès la rentrée des classes, il repartit tout joyeux de retrouver ses jeunes amis et de leur offrir ses vœux de santé et de succès.

Il se présente avec de nouvelles rubriques, ses récits historiques, ses contes et ses chansons sûr de trouver partout un accueil bienveillant et efficace.

La couverture de ce numéro, illustrée par James McIsaac représente la rentrée des classes. Fillettes et garçonnets se dirigent avec joie vers la petite école où ils prépareront leur avenir.

Chacun voudra lire, il ne faut pas être trop curieux, conte de fées de M. Edmond Buron collaborateur fidèle de Paris; La plus belle chose du monde par Michelle Le Normand; mots croisés au hasard. A bord du paquebot par Mlle M. Rose Turcotte; le Questionnaire de la jeunesse par M. l'abbé Etienne Blanchard; la correspondance de Fauvette; la rubrique des Cercles des Jeunes Nations dirigée avec dévouement et compétence Mlle Marcelle Gauréau.

Cousine Fauvette invite ses oisillons à admirer et à imiter Une petite sainte, Anne de Guigné dont la vie a été brève, mais tout héroïque. La philatélie s'est enrichie depuis juin de nombreuses nouveautés. Phil. Athély publie la vignette de plusieurs jolis timbres-poste qu'il signale à l'attention des collectionneurs.

En septembre, c'est la mobilisation générale de l'armée écolière; toutes les unités se remettent à l'œuvre. Le directeur des avant gardes de l'A. C. J. C. sonne le ralliement. En avant les avant-gardes.

M. E. Z. Massicotte sous la rubrique Nos chansons populaires veut remettre en vogue "Les Voyelles" chanson d'écolière qui amusa tant les jeunes il y a un demi siècle et que Louis Joseph Dubois a gentiment illustrée.

Avec septembre commence de paraître un nouveau feuilleton: l'Esclave des Agniers récit tout plein d'épisodes émouvants dû à la plume de Mlle Marie Claire Daveluy. Nos fidèles lecteurs se rappellent sans doute que Mlle Daveluy a déjà publié dans l'Oiseau bleu plusieurs feuilletons très goûtés.

Les directeurs de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal entourent l'Oiseau Bleu de beaucoup de sollicitude. Ils se sont réjouis l'an dernier de voir le tirage de la revue atteindre le chiffre de 15,000 exemplaires par mois. Il faut aller bien au delà 25,000 exemplaires voilà l'objectif qu'ils ont en vue. Développer chez

la jeunesse le goût des saines lectures, c'est aider à combattre chez nous la paresse intellectuelle. Pourquoi l'Oiseau bleu ne pénétrerait-il pas dans toutes les écoles où la langue française est enseignée? Il aspire à devenir la revue écoles où la langue française est enseignée? Il aspire à devenir la revue par excellence du jeune Canadien français et du jeune Franco-Américain.

Pour le recevoir pendant dix mois, il suffit d'envoyer un bon de poste de 50 sous à l'Oiseau bleu 1182 rue St Laurent à Montréal.

JUSTES PRÉOCCUPATIONS

La prochaine conférence économique mondiale suscite d'avance de vives préoccupations dans tous les pays vu l'importance des questions qui y seront étudiées. Parmi les problèmes qui se posent à l'attention des délégués ceux qui intéressent particulièrement l'agriculture tiendront une place préminente, à l'égal au moins des problèmes monétaires, des problèmes fiscaux et des dettes internationales de guerre, car dans la vieille Europe plus que dans le Nouveau Monde, l'agriculture est la base fondamentale de la structure économique la principale assise sur laquelle s'appuie l'ordre social.

Traitant de ce sujet au Comité agricole d'Henrichemont, France, le marquis de Vogue, président de la Commission internationale d'Agriculture a prononcé des paroles qui sont à retenir.

"Une conférence universelle", dit-il, "se prépare pour fonder sur de nouvelles bases l'ordre économique du monde; puisse-t-elle aboutir à cette solution que les peuples, las et inquiets attendent de la clairvoyance de leurs dirigeants. Nul n'appelle ce résultat de vœux plus ardents que les agriculteurs. Si l'on remonte aux débuts de la crise mondiale, on voit que c'est par eux qu'elle a commencé. Son premier symptôme fut, en effet, la baisse des produits agricoles due à la fois à la surproduction dans les pays d'outre mer et à la politique de prédominance industrielle pratiquée par tous les Etats, cependant que les frais de la production agricole engrais, machines, main d'œuvre, impôts, sans compter les principaux adversaires avec une intensité qui n'avaient d'égale que l'intérêt que

Quiconque s'est arrêté pour retracer l'évolution du chaos économique universel a pu constater d'ailleurs cette vérité. Le pouvoir d'achat faisant défaut aux populations rurales produisant à perte ne pouvait que réagir défavorablement sur l'industrie, la finance, la politique, d'où l'ébranlement des systèmes monétaires et de l'équilibre mondial.

Depuis la situation du cultivateur n'a guère changé. Si comme le remarque le marquis de Vogue l'on rapatrie par un coefficient approprié les prix actuels aux prix d'avant-guerre, on voit que la plupart de ces prix de vente sont moins élevés qu'à l'origine qu'il paie plus cher ce qu'il achète. Cette différence se retrouve, au reste entre le mouvement des prix de gros et celui des prix de détail qui sont loin de se correspondre.

De ces faits le marquis de Vogue conduit que la situation de l'agriculture mérite l'attention la plus vigilante de ceux qui tiennent entre leurs mains le sort des peuples. Les nations européennes soulignent-elles, sont des pays de vieille civilisation où l'agriculture est le fondement de l'édifice social. Le régime de la propriété peut présenter quelques différences d'un pays à l'autre, mais on trouve toujours à la base un certain mode de culture familiale, en majorité paysanne où l'exploitation du sol constitue une nécessité vitale non moins qu'une sorte de fonction sociale; et l'on ne saurait prétendre le remplacer par des procédés mécaniques qui conviennent aux vastes étendues inhabitées du nouveau monde.

En somme le problème à résoudre consiste à équilibrer la production entre les divers pays du monde en ne perdant point de vue que l'agriculture est la première des industries essentielles et que tout ce qui porte atteinte à sa prospérité affecte les autres, de même que tout ce qui contribue à son progrès concourt à la fois au progrès universel.

RÉSULTAT DES ÉLECTIONS DANS LE MAINE

Lundi le 12 septembre, les électeurs du Maine étaient appelés à se choisir des représentants pour les différents postes publics de l'Etat ainsi qu'au fédéral.

Les deux grands partis en présence, Républicain et Démocrate présentaient des candidats à toutes les positions.

La campagne politique très courtoise, fut conduite par les principaux adversaires avec une intensité qui n'avaient d'égale que l'intérêt que

le public manifestait sur l'issue de cette lutte électorale.

Malgré l'optimisme de certaines personnalités, le résultat final fut une surprise pour la grande majorité des partisans des deux partis. Le Maine réputé républicain et sec, pour la première fois depuis 18 ans porta au pouvoir comme gouverneur de l'Etat, Louis J. Brann, avocat de Lewiston qui se présentait comme démocrate et "humide", avec une majorité sur son adversaire, Burleigh Martin avocat d'Augusta de près de 1300 voix.

Deux autres candidats démocrates remportèrent la victoire pour les sièges de congressman sur les trois districts électoraux du Maine, Jr. de Rockland et Utterback qui battirent John E. Nelson et Ralph Brewster. Si le résultat des élections dans le Maine est un baromètre qui sert à mesurer la température politique du pays, nous pouvons raisonnablement supposer qu'il fera chaud, même en novembre cette année.

Pour le congé d'Actions de Grâces

L'année courante aura été exceptionnelle dans les annales du transport au Canada en ceci que le public a pu bénéficier depuis quelques mois de concessions comme jamais encore les compagnies de chemins de fer en avaient accordées sur leurs trains. Le Jour d'Actions de Grâces, qui tombe lundi le 10 octobre, fournira à ceux-ci une autre occasion d'offrir de généreuses réductions de taux à ceux qui voudraient profiter de ce congé prolongé pour se déplacer.

M. C. P. Riddell président de la Canadian Passenger Association, annonce que des billets aller et retour entre tous les points au Canada et pour quelques endroits aux Etats-Unis, valables pour l'aller à partir de vendredi midi 7 octobre, jusqu'à lundi midi 10 octobre, et pour le retour jusqu'à minuit, le 11 octobre, seront vendus pour l'équivalent d'un passage simple régulier plus un quart.

Le congé du Jour d'Action de Grâces est l'un des plus populaires de l'année, parce qu'il arrive à une époque où il est particulièrement agréable de voyager et que, célébré un jour, il permet à beaucoup de personnes de s'absenter à partir du vendredi soir, soit trois jours complets. Il sera d'autant mieux accueilli cette année par ceux qui désirent se déplacer que les réductions de taxes sont substantielles et que la durée de validité des billets est prolongée.



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines. 3 Papiers dans chaque Paquet. 10 CENTS LE PAQUET dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux. POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Les chemins de fer se préparent à un fort mouvement de voyageurs durant ces quelques jours et prennent toutes les mesures voulues pour assurer entière satisfaction au public.



Changements d'horaires

en vigueur
Dimanche, 25 Sept.
D'importants changements dans les horaires des trains-voyageurs auront lieu le 25 septembre. Détails complets auprès des agents. Pacific Canadian



L'actrice de cinéma Gloria Swanson (à droite) regarde son mari, Michael Farmer qui acte pour la première fois au cinéma en compagnie de Genevieve Tobin. Ils sont dans un studio de Londres.



Photographie du Roi d'Espagne (tenant dans ses bras l'enfant de la Princesse Ileana de Roumanie, dont il est le parrain. A ses côtés se tient la Reine Marie de Roumanie, mère de la Princesse Ileana et grand-mère de l'enfant.

NOUS RECOMMANDONS
La Bière Champlain - SPECIAL -
FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE!

Le "Porter" Champlain est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de "PAIN LIQUIDE"

LE COIN DE LA MÉNAGÈRE

SALADE AU CHOU UNIQUE.

1/2 chou, haché,
1/2 piment, haché,
1 tasse de concombres frais au vinaigre, hachés,
1/2 à 3/4 tasse de mayonnaise sans oeufs.

Mélangez légèrement ensemble, les choux, piment et cornichons. Ajoutez assez de mayonnaise pour humecter le mélange. Servir froid.

SALADE SPECIALE au MACARONI

2 tasses de macaroni cuit et froid,
1/2 piment vert, haché,
2 carottes crues, en tranches minces.

1 oignon moyen haché,
1/2 tasse mayonnaise française, Mayonnaise sans oeufs.

Mélangez le macaroni, les légumes et la mayonnaise française. Ajoutez assez de mayonnaise sans oeufs pour lier le tout. Faire refroidir avant de servir. Pour 6 personnes.

DIVERS.

Pour conserver le poisson bien frais, pendant un jour ou deux, saupoudrez-le de gros sel et enveloppez-le d'un morceau de mousseline humectée de vinaigre. Vous n'aurez qu'à le passer à l'eau fraîche avant de le faire cuire.

Pour faire frire le poisson sans qu'il s'émiette, saupoudrez un peu de sel dans le fond de votre poêle quand elle est chaude, vous pourrez ainsi facilement tourner le poisson sans qu'il se brise.

MAXONNAISE SANS OEUFS.

1/2 cuillerée à thé de sel,
1/2 cuillerée à thé de moutarde sèche,
1/4 cuillerée à thé de paprika,
1/4 cuillerée à thé de sucre granulé.

Quelques grains de Cayenne,
3 cuillerées à table de lait évaporé.

1/4 tasse d'huile à salade,
2 cuillerées à table de vinaigre, ou 1 cuillerée à table de vinaigre et 1 cuillerée à table de jus de citron.

Mélangez parfaitement les ingrédients secs. Ajoutez le lait évaporé et mélangez consciencieusement.

Battez en ajoutant l'huile à salade graduellement.

Ajoutez le vinaigre, ou le vinaigre et jus de citron, battant jusqu'à ce que le mélange soit parfait. Fait une tasse.

BELLE POLITIQUE

L'Honorable Ath. David, secrétaire de la province, vient de charger M. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de sécurité, de donner dans les quatre écoles techniques de la province, une série de conférences sur la prévention des accidents dans les établissements industriels.

Cette décision est en conformité avec le but des écoles techniques, fondées pour aider les établissements industriels et former des hommes capables de les administrer et de les mettre en opération. Or, en vertu des amendements à la loi des accidents du travail, les accidents seront un facteur de pertes pour les industriels, qui devront indemniser leurs ouvriers blessés. Les obligations des industriels ont accrues d'autant et l'on a songé que l'heure était venue d'appliquer des méthodes scientifiques pour prévenir les accidents. On en est venu à la conclusion que des leçons devraient être données sur ce sujet et par suite M. Gaboury a été nommé professeur de sécurité. Il donnera huit conférences dans chacune des écoles techniques, situées à Montréal, Québec, Trois Rivières et Hull. Ces cours seront donnés dans les deux langues et seulement aux élèves finissants.

RIONS UN PEU

— Vous n'avez pas remarqué que j'ai pu écrire votre nom sur la pousière que j'ai trouvée sur le piano? — Si Monsieur, et j'ai même remarqué que Monsieur avait fait une faute d'orthographe.

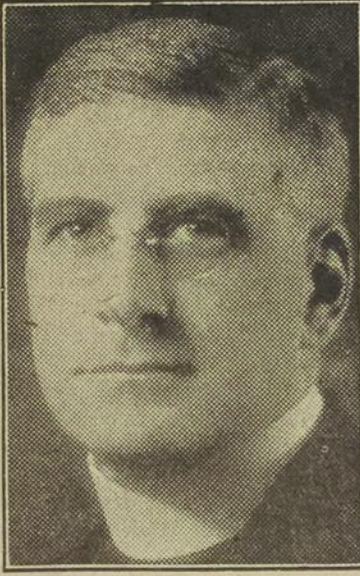
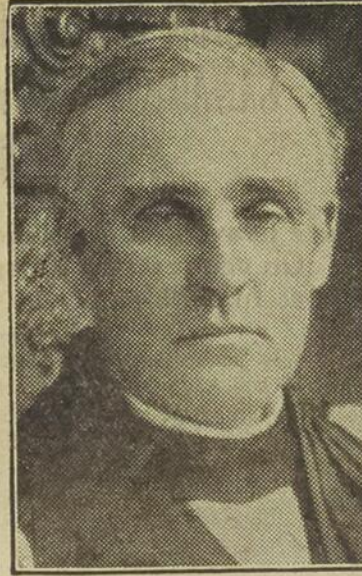
— Garçon, ce potage est trop clair, je ne comprends pas comment vous osez servir ça. — C'est exprès monsieur! pour permettre aux clients d'admirer les jolis dessins se trouvant au fond de l'assiette!

— Maman, voilà tes cinq sous. — Tu n'as donc pas collé de timbre sur ma lettre? — Pas la peine!... Je l'ai mise dans la boîte pendant que l'employé ne regardait pas.

— Combien de temps as-tu connu ta femme avant ton mariage? — Je l'ai connu que longtemps après mon mariage.

— Jouez-vous le piano? — Je ne sais pas; je n'ai jamais essayé.

Le Liniment Egyptien de Douglas fait le meilleur vésicatoire connu insurpassable pour les animaux. Il lève la racine des poils dans une condition naturelle et pleine de santé. Les poils repoussent vite et il ne reste aucune cicatrice.



L'évêque Anglican Owen de Niagara (gauche) et le Dean Carlisle de Montréal (droite) sont les deux dignitaires de l'Eglise d'Angleterre au Canada parmi lesquels on choisira celui qui occupera le siège de l'évêché Anglican de Toronto, le 24 octobre prochain.

NOTRE VISAGE

Plusieurs journaux ont déjà insisté sur l'urgence de redonner à notre province une physionomie française. Des événements récents montrent qu'il est grand temps d'agir, car le mal s'aggrave. Si les villages, dans l'ensemble, sont restés français d'esprit et de langue, il faut tout de même que l'étranger s'y arrête pour le constater. C'est sur ce qu'il voit le long des routes, sur ce qu'il lit aux enseignes des villes que le visiteur nous juge. Or, nos routes sont attristées de niaiseries en faux américain, et nos villes laissent sous l'impression que nous ne sommes qu'une quantité et qualité négligeables de la population tant le français a peur de s'y montrer.

L'Association des hôteliers ruraux a poursuivi une utile campagne, aidée par Le Canada, L'Action Catholique, Le Devoir, et d'autres feuilles.

L'attention a commencé d'être éveillée, mais il reste énormément à faire.

Tout récemment, deux dames américaines, grandes amies de notre province, férues de littérature française et voyageuses éclairées par surcroît, déplorait l'indifférence collective de notre peuple devant cette variété de patriotisme essentiel qui consiste à ne pas se diminuer soi-même. Et elles comparaient notre façon de cacher notre drapeau à la fierté des Mexicains qui, dès la frontière, imposent au voyageur la certitude de n'être plus aux Etats-Unis. De même, un journaliste anglais qui nous visita pour la Conférence impériale ne pouvait-il cacher notre drapeau à la fierté des manque d'initiative et d'intelligence. Que ne faites vous en sorte de laisser le visiteur sous l'impression qu'il est en terre française.

La tâche nécessaire de re-franciser notre visage n'a rien de surhumain. Ne serait-il pas intéressant que le gouvernement provincial prit quelque moyen pratique de récompenser les hôteliers, garagistes, marchands et autres annonceurs sur la voie publique? Il y a, semble-t-il, un service intéressant que l'on pourrait annexer à l'office provincial du Tourisme. En y mettant un homme intelligent et qualifié, que n'emprunteraient pas les routes administratives, il y aurait chance de voir graduellement s'atténuer le mal. Ceci dit sans la moindre intention "partisans", et humblement soumis à MM. Paul Guoin, Rodrigue Langlois, Olivar Asselin, Eugène L'Heureux et autres qui pensent d'accord avec le sujet.

L. F.

CHASSEURS, SOYONS PRUDENTS

A peine la saison de chasse s'ouvre-t-elle, que les journaux nous rapportent déjà de nombreux accidents causés par des imprudences. La plupart des victimes des armes à feu, on l'a constaté dans le passé, sont des jeunes gens. Ils n'ont aucune expérience, méconnaissent parfois les conseils qui leur sont donnés, oublient la prudence que conseille pourtant un sport plutôt dangereux.

Dans notre région où il y a une quantité de gibiers, les chasseurs seront nombreux et il importe de leur rappeler certains conseils.

Pour aller à la chasse, il faut savoir non seulement tirer et connaître le mécanisme du fusil, il faut encore connaître les règlements qui la régissent et aussi les habitudes de chasseurs entraînés.

Ceux-ci ont rarement des accidents. Ils n'épaulent pas sans se servir d'un fusil parfaitement sûr. Ils s'éloignent, de plus, des routes et des sentiers fréquentés. Ils ne déchargent pas leur arme dans un feuillage à son moindre frémissement. Ainsi ils ne se blessent pas et ne blessent pas personne. On se rappelle l'accident tragique survenu à Springhill il y a quelques mois à peine et qui a été la cause d'une perte de vie. Espérons qu'au cours de la présente saison nous n'aurons pas chez nous à déplorer de drame de la chasse. Espérons que ces quelques conseils feront songer ceux qui doivent faire de ces excursions.

MGR VILLENEUVE ET LA FERMETURE DES ÉCOLES

La grave responsabilité qui incombe aux commissaires, — "Fermer les écoles dans un pays civilisé ne se conçoit qu'à la dernière extrémité, comme en cas de guerre ou d'épidémie."

La "Semaine religieuse" publie cette semaine un important communiqué de l'archevêché au sujet de la fermeture de certaines écoles. Voici le texte du communiqué: "Son Excellence Mgr l'Archevêque apprend avec peine que diverses com-

missions scolaires auraient décidé la fermeture de certaines écoles et le renvoi de maîtresses déjà engagées.

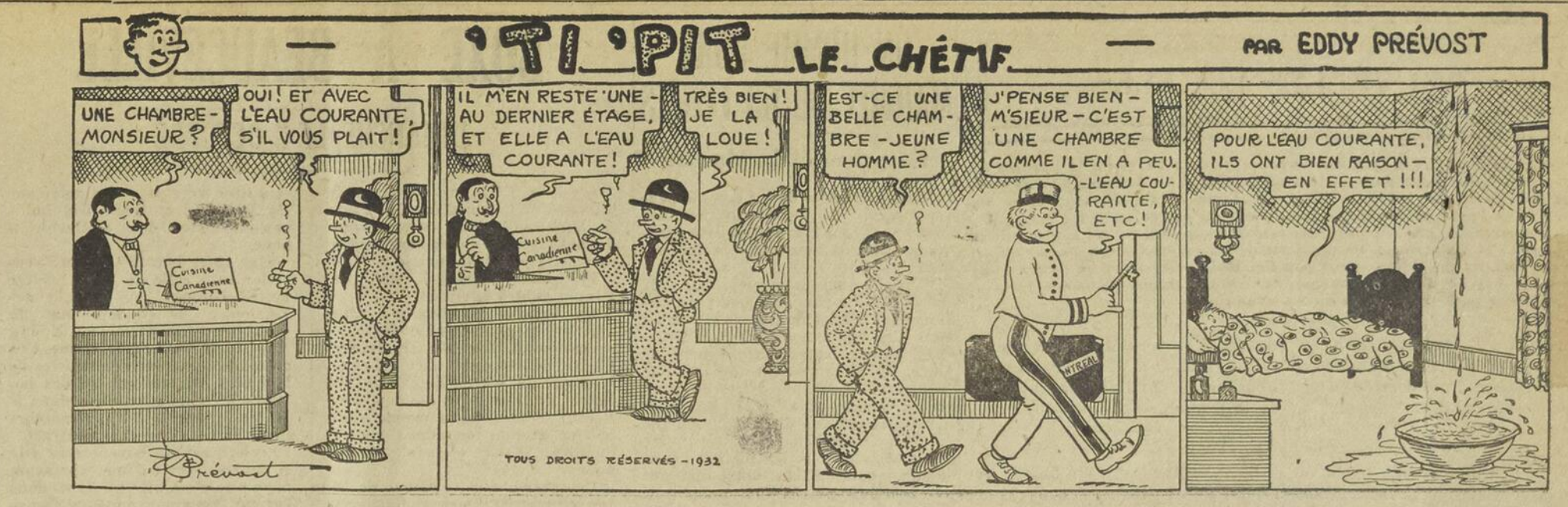
"Son Excellence croit devoir rappeler aux commissaires la grave responsabilité qui leur incombe de procurer aux enfants de leur district la faculté de fréquenter la classe. Ils ne sauraient se décharger de ce soin sans manquer à leur mandat. Qu'ils sachent s'imposer les économies nécessaires et découvrir les ressources convenables à cette fin, mais sans se départir de leur rôle de représentants des contribuables, c'est-à-dire des pères de famille qui leur ont confiés cette tâche. Fermer les écoles dans un pays civilisé ne se conçoit qu'à la dernière extrémité comme en cas de guerre ou d'épidémie. On ne saurait le faire aussi longtemps que les écoles restent ouvertes et que la vie sociale, quoique gênée, continue de fonctionner."

UN AUTO CAPOTE SUR LA ROUTE DE LAMPTON

Sur la route Mégantic-Lamton un auto conduit par M. Ls. Roy a capoté faisant deux tours sur lui-même et est allé écraser quelques pieds plus loin. Plusieurs personnes se rendirent sur le lieu de l'accident et ont fait passer l'auto à l'hôpital de Sherbrooke en passant par M. Philémon Bureau qui souffre d'une fracture de bras et de plusieurs lésions internes. Quant à l'autre passager, M. Amédée Bureau et au chauffeur de l'auto, M. H. Ls. Roy ils s'en tirèrent avec de légères blessures. L'auto a subi des dommages considérables. L'accident est survenu en voulant dé passer un auto ce qui fit prendre le fossé au malheureux chauffeur.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE A ST-GERARD

Un sérieux accident est survenu sur la route de St-Gérard alors qu'une auto a capoté et est tombée en bas d'un remblai de 8 pieds de hauteur; la machine était conduite par M. Alphonse Mercure, de Bedford qui était accompagné de sa femme et de M. et Mme Ludger Boulet et de leurs deux enfants, Mme Boulet fut la plus gravement blessée ayant reçu des contusions par tout le corps et ayant une jambe fracturée. Les autres occupants n'avaient que des contusions. Le docteur J. P. C. Lemieux



Pour tous les DÉSORDRES du REIN



de Weedon mandé sur les lieux leur donna les premiers soins d'urgence et fit transporter Mme Boulet à l'hôpital. La machine subit des dommages pour au-delà de \$150.00 et elle dut être remorquée au garage Roy.

DEUIL A LAURIERVILLE

M. Alcide Mercier, ex-maire meurt subitement à St-Sacremont.

M. Alcide Mercier, âgé de 49 ans cultivateur de Laurierville est mort soudainement à l'hôpital du St-Sacremont où il se remettait de fractures reçues dans une chute qu'il avait faite il y a quelques semaines.

Cette mort causera des regrets unanimes à Laurierville M. Morin était un citoyen très estimé. Il a joué un rôle prépondérant dans cette municipalité. Il a été en effet maire de Laurierville et commissaire d'école: il était encore conseiller municipal. M. Mercier était aussi un ex-chef de la Cour des Forestiers catholiques. A tout cela, le défunt ajoutait les qualités d'un cultivateur de progrès: la Coopérative agricole de Laurierville le comptait au nombre de ses membres-fondateurs.

M. Mercier qui était le fils unique de M. Z. Mercier dont le père fut un pionnier de Laurierville laisse dans le deuil son épouse née Marie Anne Gignas; quatre enfants: Gilles, Martin, Clémence et Bernard, sa mère madame Zéphirin Mercier; ses sœurs madame Garon de Prince Rupert, madame Guimont de Ste-Anastasia, et madame Vézina de Hull.

Nous nous joignons à la population de Laurierville pour offrir à madame Mercier et à sa famille nos sincères condoléances.

NOTES FINANCIÈRES

Le prochain budget fédéral accusait un déficit de \$40,000,000.

A Hull, 300 locataires ne paient pas de loyer.

On entamera bientôt les négociations du traité Franco-Canada.

L'Allemagne se retire de la conférence du désarmement dont la prochaine réunion avait lieu hier.

L'Aluminium canadien s'échangera pour le pétrole russe.

Les compagnies pétrolières canadiennes vont chercher à faire mettre l'huile de Russie sur la liste des produits de ce pays déjà atteints par l'embargo.

L'embargo est mis sur le charbon, les pâtes de bois et bois à pâte, le bois scié et le bois rond de toutes sortes, l'amiant et les fourrures.

Dans un district de l'état de Wa-

shington, E. U. on fait circuler une monnaie de bois.

La marge de préférence favorisera le bois canadien, dans l'opinion de M. William Gilchrist chef de la division du tarif étranger au ministère du commerce.

La Russie profitera du moindre geste amical des Etats-Unis pour effectuer un rapprochement avec cette puissance.

Le corps d'un mort n'est pas "chose de commerce" pas plus que la personne d'un vivant et les hôpitaux n'ont pas le droit de refuser de les livrer lorsqu'ils sont réclamés légitimement.

La raison pour laquelle les sots réussissent toujours dans leurs entreprises, c'est que ne sachant pas et ne voyant pas quand ils sont impétueux, ils ne s'arrêtent jamais.

La bonne humeur importe encore plus que la richesse.

W. Nadeau.

LA SIMPLICITÉ

La simplicité est rendue obligatoire par ce grand désir d'économie qui suggiste encore. C'est pour cette raison que la mode admet des nuances très limitées: le rouge foncé, le marron, le gris moyen et surtout le noir dont les teintes sobres peu marquant sont faciles à porter et ne datent pas. C'est aussi pour ce même motif que les costumes tailleur et les grands manteaux reprennent dans notre habillement une place importante. Le tailleur toujours correct passe partout et le grand manteau dissimule quantité de petites robes que l'on achève facilement d'user.

POUR MIEUX RÉUSSIR

Dans sa dernière édition la Revue Commerciale nous apporte quelques réflexions utiles sur l'art d'arriver au succès quelle que soit la carrière que l'on choisisse. Nous croyons utile de les reproduire:

Si chacun occupait la carrière qui lui convient le mieux la prospérité et le bonheur de chacun et de tous seraient considérablement augmentés.

Nul ne peut douter qu'il y ait place pour lui sur le marché du travail; il n'y a pas de sot métier; on peut gagner sa vie, se rendre utile et s'élever dans toutes les professions. Le monde applaudit toujours celui qui passe maître dans ce qu'il entreprend n'ayons pas d'admiration outrée pour certaines positions administratives; elles offrent des avantages; salaire à date fixe, préoccupation et responsabilités réduites, pension de retraite, etc, mais soyons bien convaincus que le jeune homme intelligent, travailleur entreprenant, peut mieux se créer une situation indépendante dans les carrières libérales, dans l'industrie, dans le commerce, dans l'agriculture.

Une fois qu'après mûre réflexion nous aurons fait choix d'une carrière conforme à nos aptitudes, soyons constants dans nos vues. Sans hésitations, sans détours ni revirements, allons avec courage et confiance vers le but que nous nous sommes proposé. Celui qui met toute son énergie et toute sa persévérance à suivre son but unique ne peut manquer de l'atteindre: beaucoup d'hommes, au contraire ne s'élèvent jamais, parce qu'ils restent toujours "bons et prêts à tout faire."

Quelle que soit la carrière que nous choisissons sachons qu'il convient d'y entrer le plus tôt possible pour arriver à un résultat honorable. Les chefs d'industrie exigent de leurs employés et de leurs ouvriers une vigueur physique et des capacités professionnelles qui assurent un rendement maximum. Dans les professions commerciales et libérales on remarque certaines fièvres à franchir les premières étapes pour arriver au plus tôt à la clientèle nombreuse, à la notoriété à l'aisance. Nous aurions beau observer qu'à trente ans l'homme a plus de raison et de réflexion qu'à vingt en nous répondra que sa démarche est plus lourde par l'effet d'habitudes contractées, qu'il aura beaucoup de peine à se plier aux exigences d'une maison, à l'initier à ses procédés, à se conformer son esprit.

En effet ne sont-elles pas le reflet le plus apparent de la propreté? Combien de jeunes filles et de femmes se voient délaissées à cause de la mauvaise apparence de leur bouche et de leur haleine désagréable due presque toujours au mauvais état de leurs dents.

un petit budget aux exigences de votre toilette, vêtements et cosmétiques si vous négligez le plus important. car ni une jolie robe si dispendieuse, si chic soit elle ni le soin de votre coiffure, ni le fard ni la poudre ne peuvent en aucune façon faire oublier l'impression si déplaisante d'une denture malsaine.

Le soin de vos dents mérite que vous lui fassiez à chaque saison une part du budget de votre apparence. Il est si coûteux d'ailleurs environ un dixième de ce que vous consacrez à l'achat de cosmétiques.

Si vous avez des dents brisées, cariées ou malsaines, ne tardez pas de les faire soigner ou extraire, car des dents obturées ou artificielles, ou un dentier au besoin sont infiniment préférable au point de vue de votre santé comme de votre charme.

PETITES ROBES

Si la coupe des robes actuelles n'est pas moins savante elle ne se traduit plus par des découpes compliquées. De plus en plus simples de ligne elles trouvent leur cachet personnel dans le choix des détails qui les parent. Beaucoup de ces détails nous vaudront amusants et d'une réalisation facile. Voyez par exemple, les garnitures en laine de tons vifs qui égalaient tant de modèles. Vous, madame qui tricotez vous-même vos pulls over, vous avez sûrement des restes de pelotes inutilisées. Choisissez deux ou trois tons contrastant agréablement. Nantez les brins de laine pour en faire des ceintures des cravates, de gentils bonnets. Borez vos cols poignets, écharpes de grêches dans lesquels vous piquerez plusieurs rangs au crochet. Les manches en deux tissus sont en vogue, vous le savez.

Pour mettre avec une robe à manches courtes, vous préparez des bas de manches en dentelle de laine au crochet formant de larges rayures de tons différents. Il faut pour cela une laine très fine et un point d'un effet léger comme celui employé jadis pour les châles. Vous répétez la même note à lencolure en crochetant dans les mêmes tons une sorte de long gue bavette en pointe se drapant au décolleté du devant et descendant presque à la taille ou de petits cols ronds.

UNE BELLE DENTURE, UN CHARME DE PLUS

Rien ne pare plus agréablement un minois féminin qu'un sourire où perlent de belles dents blanches. C'est d'ailleurs l'opinion presque générale que ce qui attire le plus l'attention de premier abord, comme ce qui la retient ce sont les dents.



Le produit authentique, fabriqué par la Chesbrough Manufacturing Company, est la Gélée de Pétrole "Vaseline". Cette marque déposée est distinctement indiquée sur chaque tube et pot, pour votre protection. La Gélée de Pétrole "Vaseline" peut servir à tant d'usages personnels, que vous ne pouvez vraiment vous exposer avec des produits inférieurs. Gardez-en sous la main pour soins d'urgence, le confort du bébé et soins de beauté. Dans toutes les pharmacies.

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GÉLÉE DE PÉTROLE
Fabriquée dans Québec par la
CHESBROUGH MFG. Co., Cons'd.,
ave. Chabot, Montréal

Le gouvernement d'Ontario maintient 2,500 milles de routes à la circulation des automobiles durant l'hiver. Cet entretien coûte en moyenne \$160.00 par mille ou une dépense totale de \$400,000. La province de Québec entretient 400 milles à \$350 par mille et elle dépense environ \$140,000. Dans l'Ontario pratiquement toutes les grandes routes de la partie sud de la province c'est à dire la partie la plus habitée, sont ouvertes à l'automobile. L'Ontario du nord qui est située à environ la même latitude que la partie habitée de la province de Québec n'a pas du tout de chemin d'hiver.

Le gouvernement d'Ontario maintient 2,500 milles de routes à la circulation des automobiles durant l'hiver. Cet entretien coûte en moyenne \$160.00 par mille ou une dépense totale de \$400,000. La province de Québec entretient 400 milles à \$350 par mille et elle dépense environ \$140,000. Dans l'Ontario pratiquement toutes les grandes routes de la partie sud de la province c'est à dire la partie la plus habitée, sont ouvertes à l'automobile. L'Ontario du nord qui est située à environ la même latitude que la partie habitée de la province de Québec n'a pas du tout de chemin d'hiver.

Le gouvernement d'Ontario maintient 2,500 milles de routes à la circulation des automobiles durant l'hiver. Cet entretien coûte en moyenne \$160.00 par mille ou une dépense totale de \$400,000. La province de Québec entretient 400 milles à \$350 par mille et elle dépense environ \$140,000. Dans l'Ontario pratiquement toutes les grandes routes de la partie sud de la province c'est à dire la partie la plus habitée, sont ouvertes à l'automobile. L'Ontario du nord qui est située à environ la même latitude que la partie habitée de la province de Québec n'a pas du tout de chemin d'hiver.

Le gouvernement d'Ontario maintient 2,500 milles de routes à la circulation des automobiles durant l'hiver. Cet entretien coûte en moyenne \$160.00 par mille ou une dépense totale de \$400,000. La province de Québec entretient 400 milles à \$350 par mille et elle dépense environ \$140,000. Dans l'Ontario pratiquement toutes les grandes routes de la partie sud de la province c'est à dire la partie la plus habitée, sont ouvertes à l'automobile. L'Ontario du nord qui est située à environ la même latitude que la partie habitée de la province de Québec n'a pas du tout de chemin d'hiver.

Le gouvernement d'Ontario maintient 2,500 milles de routes à la circulation des automobiles durant l'hiver. Cet entretien coûte en moyenne \$160.00 par mille ou une dépense totale de \$400,000. La province de Québec entretient 400 milles à \$350 par mille et elle dépense environ \$140,000. Dans l'Ontario pratiquement toutes les grandes routes de la partie sud de la province c'est à dire la partie la plus habitée, sont ouvertes à l'automobile. L'Ontario du nord qui est située à environ la même latitude que la partie habitée de la province de Québec n'a pas du tout de chemin d'hiver.

LES ROUTES D'HIVER POUR AUTOMOBILES

Extrait d'une causerie par M. Arthur Bergeron sous ministre suppléant de la Voirie donnée au congrès



ECONOMISEZ SUR VOS CIGARETTES

en en fabricant 5 pour le prix d'une grâce au fameux papier combustible et à l'ingénieuse rouleuse

NEVER MISS

Fabriquée à Granby par Never Miss Roller Regd. Demandez dans les magasins la rouleuse "NEVER MISS" qui roule une cigarette parfaite.

BOUCHERIE MODERNE

Grand choix de boeuf, porc, veau, mouton, saucisses, balon, jambon, bacon, oeufs frais garantis.

Tous les vendredis, nous recevons notre viande fraîchement abattue des abattoirs Swift de Québec.

SATISFACTION GARANTIE. Service prompt et courtois. LIVRAISON A DOMICILE

J. L. Létourneau, rue Ste-Marie MONTMAGNY, P. Q.



Prenez donc les Pilules ROUGES

puisque vous souffrez de: Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Sensation permanente de fatigue, Essoufflement au moindre effort, Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses, Irrégularités, Troubles internes. Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence? Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.20

Vendu aussi en bouteilles de 26 onces \$2.85 de 40 onces \$4.25



